



Dossier d'accompagnement:  
le sport – enjeu global  
Pour les enseignant(e)s

# le sport – enjeu globale



# Table des matières

Impressum

2

## Avant-propos

Introduction

3

## Thèmes 1 – 8

Le sport, un enjeu global

4/5

Les mêmes règles du jeu pour tous

6/7

Gagnantes et perdants

8/9

Paix et développement

10/11

Intégration et exclusion

12/13

Dans le miroir des droits humains

14/15

Le sport – un commerce inéquitable

16/17

Sport et environnement

18/19

## Propositions d'activités

pour les enseignant(e)s

20–24

## Matériel et liens

25–28

### Impressum

Auteurs du dossier: Cordula Sanwald (thèmes), Marianne Gujer (suggestions didactiques)

Recherche des photos: Marie-Anna Gneist

Rédaction et coordination: Marianne Gujer

Groupe responsable du projet: Peter Meier (directeur du projet), Lukas Frey (DDC), Urs Gilgen (DDC), Beni Gütert (DDC), Myriam Bouverat (FED), Andrea Bader (FED), Roger Welti (FED), Urs Fankhauser (CT), Marianne Gujer (CT), Cordula Sanwald

Graphisme et maquette: atelier@kleinaberfein, Viktor Näf

Impression: Enbelberger Druck AG, Stans

Copyright: Communauté de travail des œuvres d'entraide

Ce document existe également en italien et en allemand.

Adresse pour les commandes

Fondation Education et Développement, Av. de Cour 1, 1007 Lausanne, Tél. 021 612 00 81, Fax. 021 612 00 82

Mail: fed@lausanne.globaleducation.ch, Vente et prêt: Lu – Je 10.00–12.00/14.00–17.30

www.globaleducation.ch (avec catalogue de matériel en ligne)

Vous êtes les bienvenu(e)s sur le site de la campagne concernant le sport: [www.sport2005bildung.ch](http://www.sport2005bildung.ch)

## «Avez-vous apporté un ballon de foot?»

C'est la première question que m'ont posée les enfants à mon arrivée dans un petit village reculé de l'Himalaya, au cours de l'une de mes visites. Bien qu'ils soient pauvres et qu'ils connaissent de nombreuses privations, ils ont su préserver une chose: le goût du jeu et le plaisir du mouvement.

Ces sentiments sont partagés par tous les enfants du monde entier. Que ce soit en Suisse ou en Afrique du Sud, en Russie ou au Brésil, le sport et le jeu sont des besoins profondément humains. Se mesurer à son adversaire de manière pacifique, apprendre à faire face à une victoire et à une défaite, accepter des règles, découvrir ses propres limites ou s'intégrer en faisant partie d'un groupe: à travers le sport, les enfants découvrent d'une manière ludique et plaisante des aptitudes comme celles-ci et bien d'autres encore.

Dans ce village népalais, les enfants jouent au foot selon les mêmes règles que leurs pairs en Suisse ou ailleurs. Ils n'ont pas besoin de savoir la langue des autres pour jouer avec eux. C'est le sport qui sert de langue: un langage universel que tous comprennent. De ce fait, le sport a une capacité unique de tisser des liens entre les gens au-delà des frontières. Dans les écoles aussi: il peut contribuer efficacement à surmonter les barrières culturelles et favoriser l'intégration des minorités.

Ses diverses qualités font du sport un moteur idéal du développement – à la fois au niveau de l'individu et de la société. Il peut aussi désamorcer des situations de conflit en établissant des ponts entre les parties ennemies.

C'est dans le but de mettre à profit ce potentiel positif à l'échelle de la planète que l'ONU a proclamé 2005 «Année internationale du sport et de l'éducation physique.» Cette année a pour objectif de mettre le sport au service de la paix, du développement, de l'instruction, de l'éducation et de la santé pour tous. Au Nord comme au Sud et à l'Est, dans les sociétés industrialisées comme dans les pays en développement.

La Fondation Education et Développement, la Communauté de travail des œuvres d'entraide et la Direction du Développement et de la Coopération (DDC) ont conçu le présent matériel pédagogique à l'occasion de l'Année internationale du sport. Ces documents devraient permettre d'aborder le sport sous toutes ses facettes – positives aussi bien que négatives. A partir de thèmes centraux comme «Les mêmes règles du jeu pour tous», «Gagnantes et perdants», «Intégration et exclusion», «Sport et environnement», les enfants et les jeunes peuvent réfléchir à différents aspects du phénomène mondial que représente le sport.

Dans ce sens «Le sport –enjeu global» devrait susciter le débat, éveiller la curiosité, stimuler la réflexion et éclairer sous de nouvelles facettes un thème que l'on aurait cru à première vue familier.

*Walter Fust*  
directeur de la Direction du Développement  
et de la Coopération (DDC)

## «L'homme est véritablement humain quand il joue Et il ne joue que lorsqu'il est véritablement humain»

Karl Friedrich Schiller, philosophe

L'ONU a proclamé 2005 «Année internationale du sport et de l'éducation physique». Lors du lancement, la Suisse était représentée à un très haut niveau par Adolf Ogi et Roger Federer. Cette forte présence est réaffirmée aujourd'hui dans notre pays par de très nombreuses offres en rapport avec le thème du sport. Le matériel que nous publions dans le cadre de la campagne de l'ONU s'adresse aux enfants et aux jeunes; sur le plan du contenu, nous associons le sport à des thèmes comme la pauvreté, le commerce mondial, la destruction de l'environnement, la paix, les droits de l'homme et l'intégration. Nous mettons ainsi l'accent sur des aspects qui sont en général négligés lorsqu'on aborde le sport.

Les compétitions sportives font vibrer d'innombrables personnes tout autour du globe – à la fois sur le plan physique et émotionnel. Mais le thème du sport ne se limite pas aux divers aspects du mouvement physique. Dans un monde où la mondialisation prend toujours plus d'importance, «le passe-temps le plus agréable du monde» doit aussi être envisagé sous un angle sérieux: économique, sociétal et environnemental – quiconque parle aujourd'hui de sport ne peut pas passer à côté de ces trois dimensions. Dans le sens d'un développement durable, nous entendons susciter une réflexion à propos du sport et diriger notre regard sur les interactions entre des modes de vie locaux et des contextes mondiaux. Où fait-on du sport, avec quels moyens et pourquoi? Qui empoche les gains et qui fournit les prestations? Quels changements le sport peut-il apporter dans les sociétés et quels rôles joue-t-il à cet égard? Quelle influence a-t-il sur l'environnement? Et enfin: tous sont-ils vraiment égaux dans le sport?

En publiant la série de posters, le dossier d'accompagnement et le matériel complémentaire sur le site Internet, nous souhaitons vous offrir l'opportunité d'aborder en Suisse avec vos élèves, par l'intermédiaire du sport, des thèmes de portée mondiale. Dans le sens d'une éducation dans une perspective globale, nous estimons important d'encourager le changement de perspective et de favoriser la capacité de comprendre le point de vue de groupes d'intérêts différents. Les textes du dossier d'accompagnement s'adressent à vous les enseignant(e)s. Conjointement aux photos, ils vous fournissent des informations générales et vous permettront d'aborder en profondeur le vaste sujet du sport dans les matières les plus diverses.

*Les éditeurs:*

*Direction du Développement et de la Coopération (DDC)*  
*Fondation Education et Développement*  
*Communauté de travail des organisations d'entraide*





1

2



### Sport signifie diversité

Chaque culture connaît des formes de sport et de jeu qui lui sont propres. En Suisse, la lutte à la culotte telle que la pratique le jeune espoir Harald Cropt au club d'Aigle, VD, est une tradition populaire.

### Le sport est un jeu

Souvent, il suffit d'un peu d'imagination pour prendre plaisir au jeu sportif, comme on le voit ici sur les îles Tonga, dans l'océan Pacifique (le royaume des Tonga fait partie des îles Fidji).

# Le sport un enjeu global



Que ce soit au Chili, sur les îles Tonga ou en Suisse, le sport fait vibrer les foules. A l'échelle de la planète, plus d'un milliard de personnes pra-

tiquent un sport, d'innombrables volontaires s'engagent dans des associations. L'enthousiasme collectif gagne le monde entier tel un réseau susceptible de créer des liens. Généralement, ce sont les disciplines populaires du sport d'élite qui mettent les foules en liesse, car les médias modernes retransmettent les manifestations importantes de tennis, de football ou de sport motorisé jusqu'aux confins les plus reculés des continents. Le caractère toujours plus international du sport menace ainsi l'intérêt que l'on portait aux disciplines sportives traditionnelles. Mais ces dernières font partie du patrimoine culturel et nous rappellent que le sport ne signifie pas seulement compétition mais, avant tout, jeu.

### ZURKHONÉ

#### — UN CLUB DE SPORT À LA MODE IRANIENNE

Vahid vit à Téhéran, la capitale de l'Iran. Ce jeune garçon pratique une discipline sportive plus que millénaire et désire devenir maître de lutte à la massue. De ce fait, il se rend presque tous les jours dans une «zurkhaneh», une «maison de la force». En fait, c'est un club de sport à la mode iranienne. A l'ouverture de la «zurkhaneh», des cloches et des tambours annoncent le début du rituel et de l'entraînement. Les sportifs nouent des bandes de tissu rouges autour des hanches. Ils sont pieds nus, car l'espace octogonal d'une «zurkhaneh» est un lieu sacré dont on ne doit pas fouler le sol chaussures aux pieds. L'entraînement se pratique au moyen de grosses massues en bois qui peuvent peser jusqu'à 2540 kilos. C'est ainsi que les guerriers se musclaient jadis pour vaincre plus facilement leurs ennemis à l'épée. Les massues de Vahid pèsent huit kilos et il ne s'en sert pas pour un combat à l'épée mais pour une compétition.

Source: Kinderweltlexikon, [www.mdr.de/kinderwelt/](http://www.mdr.de/kinderwelt/)

Le sport est, à maints égards, un phénomène planétaire. Prenons les médias: ils mettent le monde à notre portée. S'il n'y a pas de coupe du monde au programme, il y aura au moins un championnat d'Europe ou des Jeux Olympiques. Et il est certain que, partout dans le monde, les médias retransmettent les innombrables courses de vélo, tournois de tennis, matchs de football, courses de Formule 1, manifestations d'athlétisme ou de sports d'hivers. Il y a toujours un sujet de discussion. Le sport relève, dans le monde entier et pour le monde entier, à la fois du drame et de la politique, de l'économie et de la société. Les médias sont les courroies de transmission: le sport est omniprésent.

**SPORT SIGNIFIE MOUVEMENT** — C'est un fait que le sport joue un rôle important dans la vie de nombreuses personnes. En cela aussi, il est planétaire. Pour ceux et celles qui sont actifs dans une branche liée au sport, ce dernier représente, selon la fonction ou la position qu'ils occupent, un gagne-pain, une plate-forme pour leur future carrière ou une bonne affaire. D'autres, qui jouent au foot dans un club, au volley avec des amis ou font du vélo en solitaires, apprécient le sport comme une forme de loisir. Que ce soit de manière active ou passive, le sport fait vibrer les foules. La cérémonie de clôture des Jeux Olympiques d'Athènes en 2004 a été suivie sur place par 75 000 personnes, tandis que près de trois milliards de téléspectateurs et téléspectatrices étaient rivés à leur petit écran — près de la moitié de la population mondiale.

Le sport remplit les fonctions les plus diverses. Celles qu'on lui attribue sont liées en général à l'endroit où l'on vit, en tout cas pour ce qui concerne le sport organisé. Dans les pays industrialisés, l'activité sportive que l'on pratique dans une association ou un club de sport pour se maintenir en forme permet de poursuivre un idéal de beauté ou apporte de l'action et de la distraction au quotidien. Dans les pays en développement, ces aspects n'occupent pas le premier plan. La possibilité de pratiquer un sport dans un club signifie souvent la perspective de pouvoir sortir de la misère.

**LE SPORT DONNE DE L'ESPOIR** — Dans les pays en développement, le sport d'élite revêt une importance particulière, car le mythe de l'ascension sociale grâce au sport y trouve un terrain particulièrement fécond. Voici quelques exemples: on joue au football dans toute l'Asie du Sud-Est. Malgré cela, les équipes nationales n'intéressent guère les habitants de l'île de Java. Ces derniers suivent en revanche avec ferveur les grandes ligues européennes qui symbolisent leurs rêves de réussite et de richesse. Aux Philippines où le basket jouit d'une grande popularité, on s'intéresse peu aux tournois nationaux. Ce qui compte, c'est la NBA américaine.

Le Libérien George Weah, joueur de l'année 1995, ou le Brésilien Ronaldinho sont adulés comme des héros. La double lauréate olympique russe à Atlanta, Svetlana Masterkova, ou le joueur de tennis suisse Roger Federer sont de véritables stars. Peu important leur origine et la discipline sportive qu'ils pratiquent, tous sont des modèles que la jeunesse aspire à imiter. Les jeunes rêvent de devenir célèbres, riches et admirés comme leurs idoles. Le sport donne de l'espoir.

**LE SPORT EST UN JEU** — Sous le poids de la dimension médiatique et économique du sport, on a tendance à oublier une chose: le sport est planétaire parce qu'il se pratique dans le monde entier. Et il n'existe pas seulement comme discipline de haut niveau mais tout simplement comme activité physique qui contribue au bien-être et aux contacts sociaux. Finalement, ce que nous comprenons aujourd'hui comme sport populaire et sport d'élite est issu, à l'origine, du jeu; une occupation du temps librement consentie dans laquelle le plaisir, la participation et le partenariat passent avant la performance et les règlements. Les habitants des îles Tonga que l'on voit sur la photo n'ont pas besoin de grand-chose pour se mesurer dans une partie de volley durant leurs loisirs.

On entend souvent que le sport est un langage universel qui favorise la compréhension dans le monde. Pour découvrir vraiment une langue et la culture des hommes qui la parlent, il faut comprendre aussi le dialecte de la population. Il en va de même pour le sport. Les formes traditionnelles font elles aussi partie du langage du sport. Leur diversité est une composante du patrimoine culturel mondial et contribue à une meilleure compréhension des sociétés concernées.

De nombreuses formes traditionnelles de jeu et de sport menacent de disparaître face à l'uniformisation planétaire. Une centaine de disciplines sportives sont actuellement reconnues sur le plan international. Cela signifie qu'elles peuvent être pratiquées dans des associations ou des clubs tout autour du globe selon des règles définies à l'échelon mondial. Selon la Fifa, une personne sur six joue aujourd'hui au foot.

**LE SPORT EST UNE CULTURE** — Toutes les cultures connaissent des formes traditionnelles de sport et de jeu. Sait-on que l'agilité légendaire dont font preuve les footballeurs brésiliens est un principe de base de la «capoeira», une danse de combat afro-brésilienne importée par les esclaves angolais. Tout le monde connaît la valse, le tango, la salsa ... Mais à l'échelle de la planète, le nombre des danses indigènes est colossal. Il existe des danses cultuelles (danse du sabre, danse du «tsam» en Mongolie), des danses d'agilité et de conquête («limbo» sur l'île de Trinité, «Schuhplattler», une danse paysanne de la région autrichienne et bavaroise) ainsi que des danses populaires conviviales (rondes, «square dance»).

En Asie du Sud-Est, par exemple, la tradition des sports martiaux reflète la diversité culturelle d'une région et révèle l'influence des différentes puissances coloniales. Le terme générique de «pencak silat» en indonésien englobe 400 styles de lutte obéissant à des règles variées.

Les Basques se plaisent à mesurer leurs forces dans des jeux dont on discerne au premier coup d'oeil l'origine paysanne. «Untziketariak» est le nom d'une course au cours de laquelle chaque concurrent court aussi vite que possible en portant au bout de chaque bras un récipient contenant 41 litres de lait. La Suisse connaît elle aussi des joutes traditionnelles: la lutte à la culotte, attestée depuis le 13<sup>e</sup> siècle, est issue d'une culture pastorale indigène. Ce sport national jouit d'une grande popularité en Suisse mais il est inconnu au-delà de nos frontières. D'autres formes de lutte sont en revanche, une discipline sportive classique dans de nombreuses cultures.

**LE SPORT EST UNE ÉCOLE DE VIE** — Le sport a de nombreuses facettes aussi bien négatives que positives. Une professionnalisation démesurée, le fanatisme ou le dopage sont condamnables. Pour la plupart des gens, le sport symbolise néanmoins des valeurs fondamentales reconnues tout autour du globe. Pour eux, le sport est un moyen de se réaliser, de rencontrer d'autres personnes, une forme civilisée de débat individuel et collectif, l'expression d'une culture — une «école de vie idéale», comme le formule Adolf Ogi, Ambassadeur spécial de l'ONU.



3



4

### Sport pour tous

Depuis 17 ans, le «Berner Frauenlauf» encourage les femmes à courir – qu'elles pratiquent ce sport à titre de hobby ou comme sportives de haut niveau, qu'elles aient 20 ou 70 ans. En 2004, les participantes étaient au nombre de 13 000. Depuis cette année, le parcours traverse la vieille ville de Berne.  
[www.frauenlauf.ch](http://www.frauenlauf.ch)

### Un sport qui a du souffle

Le «Tour du Faso» en Afrique de l'Ouest est l'unique course cycliste au monde où des Africains professionnels du vélo peuvent participer en si grand nombre. Ce tour traverse le Burkina Faso sur plus de 1 240,5 kilomètres pour s'achever à Ouagadougou, la capitale.

# Les mêmes règles du jeu pour tous



Les critiques soulignent inlassablement que le sport moderne n'est qu'un business pourri. Ils ne croient plus en l'idéal du sport: une lutte fair-play où les concurrents se mesurent.

En dépit de tous les aspects déplaisants, le credo – «les mêmes règles du jeu pour tous» – continue d'être proclamé, surtout par les organisateurs de compétitions sportives. Femmes et hommes, pauvres et riches sont tous égaux sur la ligne de départ. A première vue, tous les athlètes semblent avoir les mêmes chances. En y regardant de plus près, la réalité apparaît: la situation de départ et les conditions cadre pour participer à des compétitions et obtenir des succès montrent de grandes différences à travers le monde.

## TOUR DU FASO

### — LE CYCLISME EN AFRIQUE

Le principe «les mêmes règles pour tous» n'est pas valable partout. Prenons l'exemple du cyclisme: le «Tour du Faso» (photo) organisé en Afrique de l'Ouest est l'unique course cycliste où des Africains professionnels du vélo peuvent se faire connaître d'un large public; dans les grandes courses cyclistes européennes, on ne trouve que des professionnels occidentaux. En Europe, personne ne prenait au sérieux le cyclisme africain. De ce fait, les seuls à courir le «Tour du Faso» étaient des cyclistes d'Afrique de l'Ouest – qui ne peuvent pas vivre de leur sport – et des amateurs européens. En 2000, le Tour était au bord de la faillite. A la dernière minute, les organisateurs ont invité Jean-Marie Leblanc, le directeur général du Tour de France. Il a été impressionné par l'esprit du Tour, a amélioré l'équipement des sportifs et l'infrastructure technique, a organisé des retransmissions à la télévision dans 49 pays et a fait appel à des sponsors. Aujourd'hui, 90 cyclistes en provenance de huit pays africains ainsi que des petites équipes professionnelles européennes participent au Tour. La presse suisse a écrit: «Le Tour continue d'être un lieu qui laisse de la place à l'improvisation. Quand la route se mue soudain en un tas de gravier, la course s'interrompt brusquement. Les cyclistes fatigués se font tirer par des motards lorsque personne ne peut les voir.»

Informations: [www.letour.fr/stf/faso/2004/fr/](http://www.letour.fr/stf/faso/2004/fr/)  
[www.afrik.com/dossier219.html](http://www.afrik.com/dossier219.html)

L'essentiel, c'est de participer aux Jeux et non pas de gagner, déclarait en 1896 Pierre de Coubertin, fondateur des Jeux Olympiques modernes; en dépit de ces nobles idées, il ne s'offusquait pas alors que les femmes soient absentes des Jeux. C'est en 1900 seulement qu'elles ont pu montrer leur savoir-faire: dans deux disciplines olympiques, le tennis et le golf. L'esprit sportif tant cité et l'idéal éthique d'offrir à tous les participants les mêmes chances n'étaient, à l'époque déjà, pas vraiment appliqués.

**SPORT ET MORALE** — A l'heure où les compétitions sportives procurent avant tout des avantages matériels et où les attentes à l'égard des athlètes croissent, de la part des concurrent(e)s, des associations, des sponsors et de la société, les principes moraux deviennent toujours plus une valeur que les sportifs et les sportives tout comme les responsables du sport sont prêts à sacrifier. Le dopage dans le sport d'élite et le sport de masse, le racisme et les affaires douteuses en sont la conséquence. Ils menacent d'amputer systématiquement le sport de l'une de ses bases essentielles: la garantie de règles égales pour tous.

Quant à la question de savoir si le sport est – ou a été – moral, elle est débattue aussi bien par des experts que par les sportifs de salon. Les avis sont aussi divers que les disciplines olympiques. Il semble en revanche qu'il y ait unanimité sur le fait que le sport en soi n'est ni bon ni mauvais, ni juste ou injuste, mais qu'il est le miroir de la société qui le pratique. Et que le sport permet de renforcer l'esprit d'équipe et de promouvoir la santé, le développement et la paix dans le monde entier. Tandis que les uns continuent de proclamer que tous sont égaux dans le sport, indépendamment de leurs possibilités financières, de la couleur de leur peau ou de leurs idées, les critiques voient là une pure idéalisation. L'un des arguments avancés: les sportifs n'ont plus depuis longtemps les mêmes possibilités de choisir la discipline sportive qu'ils pratiquent. Le candidat qui souhaite se lancer dans le polo ou la Formule 1 a besoin de capitaux, car les coûts d'entraînement et d'équipement sont importants, trop élevés pour de nombreux sportifs et sportives issus de pays dont le développement économique est moins avancé. Une bonne équipe de polo doit par exemple posséder 50 chevaux afin de pouvoir effectuer les huit changements de chevaux nécessaires par tournoi durant une saison.

**SPORT ET PARTICIPATION** — A l'origine de toute manifestation sportive, il y a la participation, quelle soit active, de la part des athlètes, ou passive, de la part des spectateurs et spectatrices. A ce niveau-là, on rencontre déjà des problèmes, car souvent, les éléments décisifs ne sont pas le talent ou l'intérêt mais de tout autres facteurs. Un réseau serré d'organisations sportives internationales s'étend certes depuis longtemps d'un bout à l'autre de la planète; mais le contexte politique et social qui permet ou bloque l'accès au sport – la sécurité sociale, la santé, l'infrastructure, les ressources financières, pour ne citer que quelques composantes – est extrêmement hétérogène.

Il y a quatre ans, par exemple, le monde a porté aux nues un perdant: le nageur de Guinée Equatoriale, Eric Moussambini qui n'avait encore jamais nagé cent mètres d'affilée avant de participer aux Jeux Olympiques de Sydney. Il n'avait appris à nager que quelques mois auparavant, selon la presse. Il n'aurait jamais rempli les conditions requises par les règlements des compétitions internationales; la participation lui aurait toujours été refusée. Après Sydney, la solidarité olympique l'a aidé. Par contre, la flamme olympique n'a pas brillé pour les 210 millions d'habitants d'Indonésie lors des jeux de 2004: le quatrième Etat du monde n'a eu accès à aucune image télévisée, car la chaîne de télévision RCTI n'avait pas trouvé suffisamment de clients pour des spots publicitaires. Le pays n'avaient guère de chances de médaille – pas de sponsors, pas d'images.

## UN CONTEXTE STABLE FAVORISE L'INTÉRÊT POUR LE SPORT

Femmes et hommes sont-ils à armes égales dans le business du sport? Pour le moment, ce n'est pas encore le cas. Femmes et hommes ne se retrouvent pas dans des proportions équilibrées au sein des organes de

décision du sport; garçons et filles ne sont pas non plus encouragés de manière égale dans toutes les disciplines sportives. L'époque où la séparation des sexes était très stricte et où l'on privilégiait la participation sportive des garçons est toutefois révolue dans les pays industrialisés. Les infrastructures comme les camps d'entraînement, les clubs de fitness et les offres des associations sportives sont généralement destinées aux deux sexes. Les filles et les garçons des pays industrialisés disposent généralement aussi d'assez de temps et de place pour le jeu. Ils ont en tout cas plus de temps libre et d'espace qu'ailleurs dans le monde.

Cela ne signifie pas pour autant que les pays industrialisés sont prédestinés aux succès sportifs. Au contraire de nombreux pays en développement, ils ont en revanche une image nuancée du sport: à côté de l'argent et du prestige, on prend également en considération la promotion de la santé et d'autres aspects d'ordre social. La population de ces pays n'est guère affectée par des peurs existentielles, les guerres et la destruction. Quand le contexte est d'une telle stabilité, il est facile de considérer le sport comme une école de vie permettant d'apprendre aux filles et aux garçons de se confronter à la concurrence, la victoire et la défaite, de respecter les performances des autres et de témoigner de la compréhension pour les sentiments des perdants. Quand les conditions cadres sont réunies, le sport peut encourager à prendre conscience de ses propres limites et à les surmonter. C'est ainsi que le sport permet de développer des facultés qui jouent un rôle important dans la vie quotidienne au sein d'une société.

**LE SPORT ET LES JEUX, DES DENRÉES DE LUXE** — Dans la majeure partie des pays en développement, cette façon de considérer le sport est toutefois un luxe. Nombreux sont celles et ceux qui luttent jour après jour pour survivre car le fossé entre le Nord et le Sud est profond. Dans de nombreux pays d'Amérique latine, d'Asie et d'Afrique, le colonialisme, les conflits armés, un endettement colossal et des conditions économiques inégales ont conduit à la misère et à la pauvreté. Les programmes d'ajustement structurel tels que les réclament la Banque mondiale et le FMI comme gage des dettes que les pays en développement ne sont plus en mesure de rembourser contribuent encore à la détérioration de la situation socio-économique. La mondialisation ne fait qu'enrichir les riches – surtout dans les pays industrialisés – et appauvrir les pauvres – surtout dans les pays en développement – tel est le reproche que font des spécialistes comme Richard Gerster. D'après le rapport sur la richesse dans le monde qui paraît chaque année, la fortune des trois personnes les plus riches dépasse le produit national brut (PNB) cumulé des 48 pays en développement les plus pauvres; la fortune des quinze personnes les plus riches correspond à la production de toute l'Afrique subsaharienne.

Dans un pays comme le Vietnam où la terre est rare, la moindre parcelle est exploitée par l'agriculture. Un pré réservé à des jeux de ballon serait pur gaspillage. Les guerres, la pauvreté et le travail des enfants rendent par ailleurs les jeux et le sport impossibles. Les filles sont souvent exclues en raison des rôles sociaux imposés par la culture et la religion. Le sport de loisirs occupe peu de place, d'une part parce que les moyens manquent, d'autre part parce que le sport est souvent utilisé à des fins politiques. De nombreux gouvernements préfèrent injecter des fonds dans le sport d'élite plutôt que de financer le «sport pour tous». Les succès remportés sur la scène internationale sont bons pour l'image nationale.

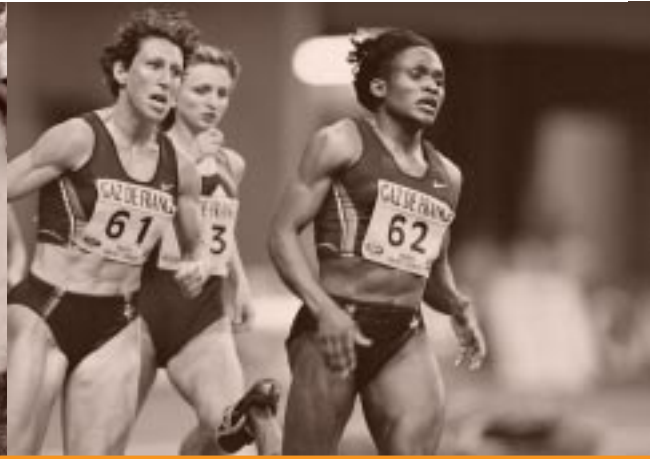
Lorsqu'il s'agit de répartir des fonds, on économise dans le sport, même en Suisse. Et on songe même à supprimer l'éducation physique pour les apprentis ou à réduire les trois heures de gymnastique hebdomadaires obligatoires. La Confédération a toutefois dégagé 5,2 millions de francs en 2003 pour encourager la relève dans le sport d'élite et le sport de masse.





5

6



#### Le sport donne de l'espoir

D'innombrables enfants brésiliens souhaitent échapper à la misère grâce au sport. «Miroca» (centre), l'un des chercheurs de talents les plus en vue au Brésil est censé les y aider.

#### Le sport crée des stars

Maria Mutola (à droite) coureuse du 800 mètres est une star que l'on célèbre au Mozambique, son pays natal. On la voit ici lors d'un meeting en France en 2001.

# Gagnantes et perdants



Le sport est ambivalent. Pour les uns, c'est une activité qui peut les tirer de la misère.

Pour les autres, le sport est avant tout un concours où les concurrents se mesurent; il entraîne nécessairement des hiérarchies et produit toujours des perdant(e)s et des gagnant(e)s. Le phénomène du sport ne peut pas s'analyser en fonction des catégories «bon» et «mauvais». Ses acteurs et les buts qu'ils poursuivent sont trop divers. Mais ce qui est bon pour les uns ne devrait pas être mauvais pour les autres. Il est rare toutefois que le monde du sport n'offre, pour tous les intéressés, que des aspects positifs.

#### PAULINHO — RÊVES ET RÉALITÉS

Les stars du football issues des bidonvilles des pays en développement donnent de l'impulsion au commerce du foot en Europe. Elles rêvent de réussite et d'argent. Le joueur de la relève brésilienne, Paulinho (23 ans) qui joue chez les Young Boys (YB) est l'un d'entre eux.

En juin 2003, un scandale éclate: il vole sa carte de crédit à son coéquipier Johann Vonlanthen et prélève 5 000 francs sur son compte.

Paulinho a été soupçonné, a avoué les faits, a remboursé l'argent. Mais il a perdu son contrat chez les YB. Sans contrat de travail, son statut en Suisse est devenu précaire. Il a eu toutefois la chance de trouver un nouvel employeur chez les SSV Jahn Regensburg en 2e Bundesliga.



Le sport crée des idoles planétaires. On adule les «Peloteros», comme on appelle les professionnels du base-ball à Cuba. Au Pérou, on encense les volleyeuses qui font accéder le pays – qui a sinon peu à offrir sur le plan sportif au niveau international – à l'élite mondiale. La championne d'athlétisme, Maria de Lourdes Mutola (Mozambique), est une héroïne nationale dans son pays. Il en va de même de Se-ri Pak, la Coréenne qui est, une véritable révélation dans le domaine du golf, ainsi que des dieux du football Pele ou Maradona. Ce dernier continue d'être vénéré en Argentine, même s'il a depuis longtemps détruit par la drogue sa carrière digne d'un conte de fée. Il est difficile de gérer tant de gloire et d'argent. Des millions de jeunes dans le monde rêvent de succès sportifs. Quels que soient leurs vœux, ils ne perdent pas le plaisir de jouer. Les jeunes Péruviennes tendent un filet de volley n'importe où; au Brésil, des millions de filles et de garçons shootent le ballon à pieds nus. Souvent, ce dernier n'est pas en cuir; il se compose de lambeaux de tissu assemblés. A Cuba, la relève de base-ball se bouscule en jouant sur des terrains caillouteux et des parkings.

**MARIA MUTOLA: UNE CARRIÈRE GLORIEUSE** — En voyant la carrière de leurs idoles, ces jeunes semblent penser que tout est possible. Quand la star cubaine de base-ball, José Ariel, obtient un contrat de 32 millions de dollars US chez les New York Yankee et que Maria Mutola gagne aujourd'hui un des plus gros salaires de sa discipline, pourquoi ne pourraient-ils pas y arriver eux aussi? Si l'on y regarde de plus près, on s'aperçoit que, derrière l'ascension soi-disant facile de la jeune fille qui fait la plongée à la sportive millionnaire, se cachent généralement beaucoup de travail et un plan de carrière ciblé, le plus souvent à l'étranger. Beaucoup des modèles sportifs issus des pays en développement ont fait leurs études dans des universités des Etats-Unis ou de Grande-Bretagne et participent aujourd'hui aux compétitions pour leur pays natal. Mutola, championne du monde à plusieurs reprises, a quitté le Mozambique à l'âge de seize ans, grâce à une bourse de solidarité du comité olympique; dans son pays, le chômage est estimé à 50 pour cent et plus de la moitié des femmes sont analphabètes.

**KENYA — LES COUREUSES RESTENT SUR LE CARREAU** — Au Kenya où le taux de chômage atteint environ 40 pour cent, ce sont avant tous les villas de champions du monde et vainqueurs olympiques comme Moses Tanui et Noah Ngeny qui exercent un immense attrait sur de nombreux jeunes démunis. D'innombrables écoles de course à pied qui essaient d'attirer la clientèle grâce à leur infrastructure et à leurs bourses se développent à proximité – généralement dans l'intérêt et avec l'aide de l'Occident. Par exemple, le fabricant d'articles de sport Fila soutient sur le haut plateau du Kenya une équipe gigantesque autour de l'Italien Gabriele Rosa; l'entreprise y injecte chaque année un million de dollars. 200 Kenyans sont sous contrat, 100 collaborateurs et collaboratrices ont un emploi. Tous souhaitent rencontrer des bailleurs de fonds européens qui permettent aux athlètes de participer aux compétitions internationales. Le nombre de ceux qui réussissent à sortir du lot est très faible. Si l'on en croit les articles de presse, les organisateurs européens et américains protègent depuis longtemps leurs propres sportifs contre l'afflux de coureurs et de coureuses africains à travers des clauses d'admission.

**LA COURSE EST UN SPORT ABORDABLE** — Les sportifs et les sportives talentueux se contentent par nécessité d'être des partenaires d'entraînement dans leur propre pays d'un ou d'une athlète sous contrat. Leur gain s'élève, d'après le compte rendu d'un camp d'entraînement dans les «*Potsdamer Neuesten Nachrichten*», à environ 15 euros par mois. Cela équivaut – selon l'employeur – à plus du double du salaire d'un ouvrier agricole moyen. A titre de comparaison: dans l'horticulture, une branche importante de l'économie au Kenya, les salaires sont considérés comme bas. Une ouvrière gagnerait, d'après la presse, 48 euros par mois.

Personne ne se pose, au Kenya, la question du sport de masse. Le mouvement au quotidien que l'on tente avec peine d'encourager dans les pays industrialisés va de soi dans ce pays. Comme l'explique Adefris Yeshaneh, un Ethiopien vivant en Suisse, dans une interview de la «*Berner Zeitung*»: «Dans mon pays, on court pour faire route ensemble. Pour courir, on n'a besoin ni de stade ni de chaussures. Pour beaucoup, la course est la seule discipline sportive abordable et elle ouvre à un petit nombre la porte de la gloire et de l'argent.»

## UN SALAIRE INFÉRIEUR POUR LES JEUNES TALENTS NOIRS

Lorsque l'activité sportive joyeuse devient sport organisé, ce dernier devient très vite une affaire commerciale soumise aux lois du marché. Les associations sportives des pays en développement sont rares à pouvoir conserver leurs jeunes talents. Il leur manque les sources de revenu nécessaires et des structures échappant à la corruption. Souvent, c'est la vente de leur relève talentueuse qui assure leur survie, car en Europe, de nombreux clubs veulent renforcer leur équipe grâce à des «importations à bas prix» en provenance d'Amérique du Sud ou d'Afrique.

Les affaires conclues grâce aux jeunes footballeurs mineurs des pays en développement explosent; souvent, des jeunes de 13 ans sont déjà sous contrat. Pour réaliser leur rêve et faire partie d'une équipe européenne de professionnels, ils négligent leur formation scolaire. Des intermédiaires corrompus empochent souvent des capitaux sur le dos des jeunes espoirs. La réussite de ces jeunes dépend essentiellement du sérieux avec lequel les intermédiaires et les associations se préoccupent des conditions de promotion de leurs protégés.

Les footballeurs recrutés en Afrique ou en Amérique latine reçoivent généralement des salaires inférieurs à ceux de leurs collègues européens; en Suisse, ils gagnent moins que les 5 000 francs exigés par l'Office fédéral des Migrations pour les joueurs immigrés de première ligue, écrit Raffaele Poli dans la revue «*Tangram*» 15/04, le bulletin de la Commission fédérale contre le racisme. Il voit là une «stratégie des clubs qui ont peu de moyens financiers; ils peuvent ainsi faire venir à bas prix des joueurs, les faire jouer à des salaires inférieurs et spéculer ensuite sur d'hypothétiques transferts très lucratifs.» Le rêve d'accéder à des équipes de football européennes de première catégorie ne se réalise que pour un dixième des joueurs «achetés» en Afrique par des clubs suisses. En moyenne, les athlètes issus des pays en développement ne séjournent que vingt mois en Suisse – même pas deux saisons. Leur avenir est ensuite incertain. Pour la plupart de ces jeunes, «l'Occident doré» se révèle être une impasse économique et, souvent aussi, juridique.

## ROGER FEDERER SOUTIENT LE SPORT DES JEUNES EN AFRIQUE DU SUD

— Le commerce de la relève représente aussi une bonne affaire dans les pays industrialisés. Les jeunes y bénéficient d'un lobby puissant. Durant leur ascension, leur formation scolaire et professionnelle ne doit pas souffrir; leurs contrats de travail sont généralement corrects. Lorsqu'un jeune Suisse comme Sandro Burki (18 ans) échoue au Bayern Munich et retourne chez les Young Boys, son existence n'est pas menacée. Son ego est juste un peu égratigné.

Ce type de discrimination n'est pas inconnu dans le sport, mais pour le moment, on a peu fait pour le combattre. Des voix s'élèvent pour demander que des mesures soient prises. Depuis 2001, il existe un règlement de la Fifa préconisant que les footballeurs extra-européens de moins de 18 ans ne peuvent être appelés en Europe qu'accompagnés de leurs parents. De plus en plus de sportifs et de sportives professionnels sont conscients du rôle qu'ils jouent, s'ils sont gagnants, et prennent le parti de ceux qui se trouvent encore sur le parcours des perdants. La «Roger Federer Foundation», par exemple, s'est fixé pour but de venir en aide à des enfants démunis en Afrique du Sud et d'encourager le sport des jeunes.



7

8



### Sport signifie mouvement

Dans les camps de réfugiés proches de la ville de Bam, au Sud-Est de l'Iran, le sport aide les enfants à se comporter entre eux de manière non-violente.

### Le sport donne confiance

Le mouvement n'est pas que physique; il stimule aussi la réflexion. Mais souvent les préjugés et l'ignorance nous empêchent d'agir. Beaucoup de gens n'imaginent tout simplement pas que dans un pays islamique comme l'Iran, des femmes fassent du ski, (ici dans la région de Shem Shet).

# Paix et Développement!



Le sport comme instrument de développement et facteur de paix, c'est cette aspiration que soutiennent des organisations internationales

(Unicef, Unesco, OMS, UNHCR entre autres) et les agences de développement de nombreux pays – dont la Suisse. En proclamant 2005 «Année internationale du sport», l'ONU entend mettre en évidence le potentiel du sport pour atteindre ces objectifs. «Partie intégrante d'une culture et composante intrinsèque du processus de développement, le sport contribue au développement individuel, social, culturel et économique», souligne la Direction du Développement et de la Coopération, DDC.

## FAIRE DU SKI EN IRAN

Développement signifie mouvement et c'est aussi valable pour notre tête. Mais souvent les préjugés nous empêchent d'agir. Pourtant, il peut être passionnant de connaître la vie des autres.

Qui aurait imaginé que l'on puisse faire du ski dans un pays islamique du Proche-Orient (photo). Dizin, un des grands domaines skiables iraniens situé à 90 minutes de Téhéran séduit particulièrement les jeunes Iraniennes. Les règles vestimentaires très strictes pour les femmes n'y sont pas valables, pas plus que l'interdiction d'écouter de la musique pop en public. Les jeunes femmes font du ski en pantalon et en anorak, la musique est diffusée par les mêmes haut-parleurs que les prières de midi. Seul l'alcool est interdit. Le pays semble s'ouvrir. Mais seuls de rares privilégiés peuvent jouir de la liberté de Dizin, car faire du ski en Iran coûte cher.

Source: [www.iranmania.com/travel/](http://www.iranmania.com/travel/)

A Macolin, en Suisse, les discussions ont été très animées en février 2003. La Conférence internationale «Sport et développement» convoquée par l'Ambassadeur spécial de l'ONU Adolf Ogi s'est achevée par la «Déclaration de Macolin»; cette dernière souligne entre autres que le sport, véritable école de la vie, est en mesure de cicatrifier des blessures émotionnelles et d'apaiser les tensions sociales. Le sport permet par ailleurs de réunir des gens d'origine différente. En proclamant «l'Année internationale du sport 2005», l'ONU donne l'impulsion à des actions liées au sport partout dans le monde.

**EN ACCORD LES OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE** — Alors que les fédérations internationales de sport visent en premier lieu, par la construction de centres d'entraînement, à encourager le sport associatif dans les pays en développement, l'ONU et ses partenaires poursuivent, par leur engagement, des objectifs plus complexes. Leur intérêt n'est pas en premier lieu l'extension des structures sportives, mais la promotion et le développement du potentiel d'intégration sociale propre au sport. Le sport doit être un outil pour réaliser les objectifs de développement adoptés lors du Sommet du Millénaire à New York – dont notamment l'abaissement de la mortalité infantile, la mise en place d'une éducation primaire pour tous, l'élimination des formes extrêmes de la pauvreté, la promotion de l'égalité des sexes. Concrètement: lorsqu'on propose des projets de handball, de judo, de danse et de gymnastique, des activités de tennis et de football pour tous dans des écoles, des camps de réfugiés ou des bidonvilles, cela devrait permettre aux jeunes, en accord avec les «Objectifs du Millénaire pour le développement», de quitter la rue pour aller à l'école, de sortir d'un horizon sans perspective, de se libérer des traumatismes de la guerre, de la drogue et de la criminalité, de la pauvreté ou des stéréotypes des rôles sociaux.

### LE SPORT POUR CRÉER DES LIENS ET CONSTRUIRE LA PAIX

Le sport peut-il créer des liens et construire la paix? Les 800 000 personnes massacrées au Rwanda en 1994, les deux à trois millions de victimes qui ont perdu la vie dans l'Est du Congo durant les six années de guerre entre 1997 et 2002, ainsi que les dizaines de milliers de morts au Darfour en 2004 – tous n'auraient pas pu être sauvés grâce au sport. Malgré tout, le sport pourrait être un «allié puissant de la coopération au développement», comme l'exprime Holger Obermann, ancien journaliste à la TV et coopérant dans le domaine du sport. Car pour de nombreuses personnes, les jeunes surtout, une activité sportive collective est souvent la seule possibilité de dépasser les différences sociales, politiques et ethniques sans qu'il y ait besoin de grandes explications. C'est justement dans des périodes d'agitation politique que le sport est l'unique chance d'avoir une expérience commune.

**DES EXEMPLES ENCOURAGEANTS** — Les professionnels du tennis, Aisam ul-Haq Quereshi et Amir Hadad qui, lors de tournois en double, se trouvent du même côté du filet, sont considérés comme un modèle social pour le Proche-Orient et beaucoup de jeunes s'en inspirent; Hadad est Israélien, Quereshi Pakistanais: l'un est juif, l'autre musulman.

200 000 femmes issues de régions urbaines et rurales participent au Zimbabwe à des programmes d'aérobic organisés par les «Jeux du Commonwealth Canada». L'objectif n'est pas seulement d'offrir une activité sportive aux femmes, mais aussi de les informer sur des thèmes comme le sida, la planification familiale et les droits des femmes.

Le 26 décembre 2003, un tremblement de terre a ébranlé la ville de Bam en Iran. 30 000 habitant(e)s ont perdu la vie. Les survivants sont hébergés aujourd'hui dans 16 camps à l'extérieur de la ville. Ces personnes – en particulier les 6 500 orphelins – souffrent de stress émotionnel et de traumatismes. La «Swiss Academy for Development» a mis sur pied, en collaboration avec l'organisation locale «People in Need» et Adidas, un projet d'entraide pour les enfants réfugiés. 30 à 40 enfants, âgés de 6 à 18 ans, participent – garçons et filles séparés – à des pro-

grammes sportifs. Placées sous la conduite d'animateurs formés à cet effet, ces activités aident les enfants à surmonter leurs peurs, à avoir confiance en autrui et à se comporter sans violence les uns envers les autres.

**LE SPORT COMME FACTEUR ÉCONOMIQUE** — Le sport sert également le développement en contribuant à la croissance économique: la construction et l'entretien d'installations sportives permettent de créer des emplois qui offrent des perspectives, en particulier aux jeunes. Le sport de masse contribue en outre à un accroissement général du rendement économique d'une société, car s'il est pratiqué raisonnablement, il favorise le bon état de santé de la population. Des études prouvent que, dans le monde, 60 pour cent des décès et 43 pour cent des cas de maladie sont imputables au manque de mouvement.

Mais les considérations purement économiques comportent aussi des côtés négatifs. Pour les pays de l'Asie du Sud-Est, le golf est un attrait touristique important. Les gouvernements de cette région invoquent, pour justifier la construction de nouveaux terrains, que le tourisme induit par le golf apporte des investissements étrangers lucratifs, crée des emplois pour la population locale et encourage l'extension des routes et des moyens de transport.

Des voix critiques s'élèvent depuis longtemps; elles reprochent aux gouvernements de ne pas respecter les droits à la propriété lors de la construction de nouveaux terrains et d'exercer de fortes pressions pour contraindre les habitants des régions concernées à céder leurs terres contre des sommes dérisoires. La population rurale serait poussée vers les villes car elle perd, avec sa terre, ses moyens d'existence et ses références culturelles. Dès lors, on ne peut plus parler des valeurs sportives comme le fair-play et le respect de la dignité humaine ni même de négociation équitable pour le bien de tous réclamée par les défenseurs d'un développement durable.

**DES MONUMENTS POLITIQUES** — La coupe du monde de football qui s'est déroulée en 2002 en Corée du Sud et au Japon montre bien que le sport contribue peu au développement lorsqu'il est utilisé comme un outil de mise en scène politique. Les pays concernés ont certes surmonté les barrières politiques en organisant ensemble cet événement. Mais la manifestation a été instrumentalisée à des fins nationalistes. La Corée du Sud a investi près de trois milliards d'euros pour dix arènes sportives; quant au Japon, dix constructions prestigieuses lui ont coûté cinq milliards d'euros. Après la coupe du monde, l'International Sports Stadium de Yokohama (Japon) d'une valeur de 550 millions d'euros n'est plus utilisé. Ses frais d'entretien s'élèvent cependant à huit millions d'euros par an. D'après la presse, les villes et les préfectures avaient été incitées à poser leur candidature comme lieu d'organisation par des estimations beaucoup trop optimistes concernant le profit économique potentiel. Les prévisions pour la Corée du Sud annonçaient neuf milliards d'euros et même 26 milliards d'euros pour le Japon. Aujourd'hui, les contribuables paient les dettes.



9

### Le sport favorise l'esprit collectif

Les jeunes garçons de Zanzibar City se retrouvent chaque soir au port pour sauter depuis le môle. Zanzibar City est la capitale de l'île de Zanzibar, un état de la Tanzanie situé en face de la côte Est de l'Afrique.



10

### Le sport polarise

Au milieu de la foule des admirateurs passionnés, les tensions latentes augmentent. Supporters du FC Nantes – Calais lors de la coupe finale (F 2000).

# Integration et exclusion



Il y a peu de phénomène planétaire auquel on attribue un plus grand pouvoir d'intégration que le sport. Il a le potentiel de favoriser les rencontres, de créer des contacts positifs, d'intégrer à la société des groupes marginaux tout en ayant une valeur formative. C'est ce à quoi croient dur comme fer ceux qui chantent les louanges des valeurs sportives. D'autres soulignent des aspects du sport diamétralement opposés à ces valeurs: le sport est un facteur d'exclusion du fait de la discrimination qu'il engendre et de son utilisation à des fins politiques; il favorise aussi la violence et la xénophobie. «Le sport n'est pas meilleur que la société», résume Adolf Ogi, Ambassadeur spécial.

## «BEND IT LIKE BECKHAM»

Le football anglais donne l'impression de se rapprocher toujours plus de l'idéal de l'égalité raciale. (...) Mais les stéréotypes restent très vivaces. L'une des réussites surprenantes de ces dernières années a été le film intitulé «Bend it like Beckham», dans lequel une jeune femme d'origine indienne réussit à se réaliser malgré toutes les résistances en s'imposant comme une footballeuse de talent et en tirant des coups francs aussi bien que son idole, David Beckham. Cependant, on ne trouve pas d'Indiens, de Pakistanais ni de Bengalis dans le football professionnel anglais. Leur souhait d'écoliers de jouer au foot continue d'être détourné au profit du cricket – car, leur disent leurs professeurs de sport, ils ne sont doués que pour cela.

Tiré de: NZZ 2003, «Das hässliche Gesicht von Englands Fussball»



Le monde du sport est souvent présenté comme un «monde préservé» dans lequel les sportifs et les sportives connaissent la fraternité, où le fair-play est la règle et où les supporters et les athlètes se traitent avec respect. C'est une manière de voir. On pourrait dire aussi que le sport en tant que tel n'exclut ni n'intègre, mais qu'il est le produit de l'air du temps. La société n'est pas une construction homogène, elle se compose d'individus, de groupes d'intérêts et d'institutions politiques. Eux tous influencent le sport, car ils lui attribuent des rôles divers. Ainsi, le sport est tantôt un outil dans les mains des détenteurs du pouvoir politique ou des groupes nationalistes, tantôt un instrument de développement permettant de réaliser des aspirations sociales.

**LE FAIR-PLAY FAIT ÉCOLE** — L'une des raisons pour lesquelles le sport peut être utilisé à des fins aussi diverses, c'est son potentiel émotionnel. Les événements sportifs, qu'ils aient lieu sur le plan local, national ou international, peuvent susciter chez les athlètes et chez les spectateurs des sentiments collectifs très forts. Ceux-ci peuvent être positifs, encourager l'acceptation d'autrui, renforcer la tolérance et servir de lien entre les êtres humains.

Prenons l'exemple du rugby: ce sport remplit les stades dans une grande partie de l'Europe, en Afrique du Sud et en Nouvelle-Zélande. C'est un sport très dur et très physique où les contacts sont inévitables. Malgré tout, les épisodes de violence entre les supporters tels qu'on les trouve dans le foot sont rares. Il y a quelques années encore, le rugby était un sport d'amateurs. Il n'y a guère de vedettes médiatiques comme c'est le cas dans le football professionnel. Le jeu prime sur les stars, l'argent et la commercialisation. Et dans le rugby, on respecte l'arbitre et l'équipe adverse. A la fin du jeu, on applaudit d'abord les perdants et ensuite seulement les gagnants. Les décisions de l'arbitre ne sont pas contestées comme c'est souvent le cas dans le football. Les joueurs de rugby – et, aujourd'hui, les joueuses – sont des modèles; leur comportement fair-play semble se répercuter sur celui des supporters.

**L'UTILISATION DU SPORT À DES FINS POLITIQUES** — La passion du sport génère aussi des sentiments négatifs; la victoire des uns signifie la défaite des autres. Vouloir ou devoir absolument gagner peut transformer, partout dans le monde, des partenaires de jeu en ennemis et transformer les supporters en fanatiques. Une enquête sur le comportement des spectateurs de football a montré que les tendances à commettre des actes agressifs étaient nettement plus élevées après un match.

Lorsque des sentiments très vifs sont en jeu, l'instrumentalisation politique est un risque. Les politiciens de tous bords aiment se faire voir partout dans le monde aux côtés de sportifs et de sportives, tout particulièrement dans le sport d'élite. Il faut en chercher la raison dans le potentiel qu'a le sport de construire une identité locale et nationale. Pilotés par la politique, les sportifs deviennent une personification de la nation, tandis que les adversaires se transforment en ennemis nationaux. Alors que l'on devrait concéder à l'adversaire qu'il a mieux joué, les défaites d'une équipe se transforment en un échec pour d'innombrables personnes. Il n'est pas rare que le sport soit devenu ainsi le pilier d'un système politique.

**MOSCOU 1980/ATHÈNES 2004: FIERTÉ NATIONALE ET BOUCS ÉMISSAIRES** — L'exemple de Moscou en 1980 montre bien comment le sport peut susciter des sentiments nationaux et créer des boucs émissaires: lorsque l'armée soviétique a envahi l'Afghanistan en 1979 pour soutenir le régime en place durant la guerre civile, le président des États-Unis Jimmy Carter a appelé le monde non-communiste à boycotter les Jeux Olympiques de Moscou. Un débat controversé a eu lieu à ce propos dans de nombreux pays. Les sportifs et les sportives des États-Unis se sont eux-mêmes prononcés très résolument contre le boycott. Ils ont été menacés de retrait de passeport tandis que les pays étrangers

risquaient des sanctions économiques. 65 nations sur 148 ont finalement boycotté les JO.

Lors des Jeux Olympiques d'Athènes en 2004, la politique est également intervenue. Le champion du monde de judo, l'Iranien Arash Miresmaeili, a été disqualifié en raison d'un excès de poids – et a ainsi accompli sa menace de ne pas affronter l'Israélien Ehud Vaks en signe de protestation contre l'attitude d'Israël dans le conflit du Proche-Orient. Tandis que l'Israélien déclarait que la «politique n'a rien à faire sur le tatami», le président iranien Mohammad Khatamides ne tarissait pas d'éloges: «Le nom d'Arash Miresmaeili entrera dans l'histoire de l'Iran comme une source de fierté pour le pays.»

**INDE/PAKISTAN: LE CRICKET SÉPARE ET UNIT** — Un troisième exemple en Inde: les joueurs de cricket pakistanais et indiens partagent la même langue et la même culture. Tant qu'ils jouent ensemble dans la même équipe au niveau mondial, les fans du cricket apprécient les lanceurs et les batteurs sans distinction. Mais lorsque les deux pays sont adversaires, l'amitié disparaît, surtout dans les rangs des spectateurs. Stimulée par des slogans politiques, la fierté nationale divise la communauté des supporters: le sentiment d'honneur du petit frère pakistanais d'un côté, celui de l'Inde mortifiée par la sécession du Pakistan de l'autre. Ce sont les joueurs de cricket sur le terrain qui en souffrent le plus.

Les médias ne sont pas les derniers à utiliser le potentiel de polarisation et d'exclusion du sport. Des gros titres comme «Des tribunes de football en Italie, on voit grimacer le spectre du racisme» ou le fait de réduire certaines compétitions à une lutte des «Noirs contre les Blancs» contribuent davantage au racisme qu'à l'entente mutuelle.

**INTÉGRER PAR LE JEU** — La forme d'intégration la plus simple est sans aucun doute le jeu. Lorsqu'on joue ensemble, il y a un échange et un rapprochement. Souvent, les mots ne sont pas nécessaires pour se comprendre. Au Brésil, l'Unicef soutient un centre pour jeunes délinquants. Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance leur offre la possibilité de jouer au foot après les cours, de s'entraîner au judo ou de suivre des cours de gymnastique. En Zambie, des organisations internationales proposent des projets de volley, de basket et de danse. 10 000 enfants de la rue et orphelins, vivant en marge de la société, ont la possibilité de vivre quelque chose ensemble. Depuis des années, lors des Jeux Paralympiques, les personnes handicapées peuvent montrer ce dont elles sont capables.

Dans les exemples cités, le sport favorise l'intégration sociale, peut abolir les discriminations et permettre des rencontres. Dans le cas des enfants des rues et des jeunes délinquants, il est possible de susciter à peu de frais l'envie de bouger et le plaisir du jeu. Le sport véhicule par ailleurs des comportements comme l'esprit d'équipe et le fair-play, une attitude constructive face aux règles, aux émotions et au temps libre. Ce sont là des facultés qui comptent beaucoup dans la vie en commun.

Dans les pays industrialisés, le sport et ses associations s'efforcent d'être un outil d'intégration. Plus d'un tiers des joueurs de la Fédération suisse de football ne possèdent pas de passeport suisse. Le fait qu'un nombre aussi élevé de migrants et de sportifs «importés» des pays en développement jouent au foot avec des Suisses suffit-il, à lui seul, pour que l'on puisse parler d'intégration grâce au sport? Les avis à ce sujet sont partagés.



11

### Le sport est un loisir

A São Paulo, au Brésil, l'espace de jeu est rare, bien que la ville s'étende sur une superficie de 3 200 kilomètres carrés. Football sur le gratte-ciel.



12

### Jouer est un droit de l'enfant

Après le cours, la pause est réservée au mouvement, même dans les écoles bouddhistes indiennes. Ici: une université bouddhiste à Bara.

# Dans le miroir des droits humains



«L'éducation physique et le sport doivent tendre à promouvoir les rapprochements entre les peuples comme entre les individus, ainsi que l'émulation désintéressée, la solidarité et la fraternité, le respect et la compréhension mutuels, la reconnaissance de l'intégrité et la dignité des êtres humains».

C'est ce qui figure dans la Charte Internationale de l'Education physique et du Sport (Unesco). Il est également explicitement souligné que l'accès au sport est un droit de tout être humain. Mais il arrive souvent que les femmes et les enfants soient privés de sport et de jeux.

!

## CAMBODGE: DES VICTIMES DES MINES FONT DU SPORT

Les Jeux Paralympiques occupent une place déterminante au sein des Jeux Olympiques. De manière générale, le mouvement de soutien aux handicapés gagne de l'importance, même si toutes les voies ne leur sont pas ouvertes. Cela dans le but de traiter les personnes handicapées de manière égale, en accord avec les droits humains. Dans les pays en développement aussi, l'intégration des personnes handicapées a lieu à travers des activités sportives – dans le cadre de projets de coopération. Prenons l'exemple du Cambodge: ce pays est profondément marqué par 25 ans de guerre. Aujourd'hui encore, 80 personnes, souvent des enfants en train de jouer, sont victimes chaque mois d'accidents dus à des mines antipersonnel; ce sont. Des activités physiques – impliquant également des personnes non handicapées – doivent permettre aux personnes handicapées de mieux réussir à éliminer leurs tensions et les aider à reconnaître qu'ils ont de la valeur malgré leur handicap. Ce n'est pas une tâche facile car, dans de nombreux pays en développement, la personne handicapée est rejetée hors du réseau social et se trouve contrainte de mendier pour survivre. De plus, au Cambodge, le sport et les loisirs sont un droit réservé aux hommes. De ce fait, il s'agit en premier lieu, dans le cadre des projets, de susciter de la compréhension pour les filles concernées.

Le 10 décembre 1948, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté la Déclaration universelle des droits de l'homme. Ses 29 articles établissent les droits inaliénables et les devoirs de tous les êtres humains. Les Etats signataires – presque tous les pays du monde – s'engagent à reconnaître les droits de l'homme sur leur territoire et entre les Etats.

La coopération au développement est étroitement liée à cet engagement envers les droits de l'homme car ces droits sont indivisibles. Ils devraient être valables pour tous les habitants de la Terre. L'accès au sport et aux jeux est un droit humain reconnu en 1978 déjà par la «Charte internationale de l'Education Physique et du Sport de l'Unesco». Malgré l'existence de ces instruments internationaux, ce droit est très souvent ignoré. Une étude commandée par l'Ambassadeur extraordinaire de l'ONU, Adolf Ogi, montre que le sport est considéré aujourd'hui encore dans 126 pays comme une «composante improductive, anti-intellectuelle et insignifiante de l'éducation».

**LA SANTÉ: UN DROIT HUMAIN** — Le mouvement est bénéfique pour la santé de tous les êtres humains et abaisse les coûts de la santé. Malgré cela, l'éducation physique traverse une crise partout dans le monde. Dans de nombreux pays en développement, le sport ne fait même pas partie du cursus scolaire. Dans les pays industrialisés, les enfants obèses sont de plus en plus nombreux. La santé des filles souffre tout particulièrement de l'exclusion souvent systématique des activités sportives. Pourtant, la santé est un droit humain (Art. 25).

En revanche, des sommes colossales sont injectées dans la promotion du sport d'élite. Et dans ce cas, on ne peut utiliser l'argument du droit à la santé que de manière limitée. Les experts déplorent que le sport d'élite – et en particulier celui pratiqué par les enfants – recèle des dangers d'ordre psychique, social et sanitaire. L'intensité des entraînements et la fréquence des compétitions, la pression de la performance et les normes sévères des compétitions ne laissent aux jeunes athlètes d'élite que peu de temps pour récupérer et favorisent les manipulations pharmacologiques.

**JOUER: UN DROIT DE L'ENFANT** — En complément à la Déclaration universelle des droits de l'homme, il existe depuis 1989 la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant (CDE) qui se compose de dix principes fondamentaux et compte 54 articles. Tous les pays ont signé la Convention à l'exception de la Somalie et des Etats-Unis. La Suisse a ratifié la CDE en 1997. Les droits de l'enfant sont des droits humains.

L'article 31 de cette convention précise: «Les Etats parties reconnaissent à l'enfant le droit au repos et aux loisirs, de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge.» Jouer est donc un droit de l'enfant. Cela implique que les gouvernements créent des conditions favorables pour que les enfants puissent jouer. Mais à quoi servent des droits si l'on ne peut pas exiger qu'ils soient appliqués? En Suisse, il existe, à côté des conseils d'élèves et des parlements des jeunes, un «Réseau des droits de l'enfant» qui regroupe des organisations très diverses dans le but de promouvoir l'application de la Convention des droits de l'enfant ([www.netzwerk-kinderrechte.ch](http://www.netzwerk-kinderrechte.ch)).

**GUERRE ET PAUVRETÉ: LES ENFANTS DÉSAAPPRENNENT À JOUER** — Dans de nombreux pays en développement, jouer relève du rêve. Pour pouvoir jouer, il ne faut souvent pas grand-chose; mais il faut pour le moins du temps, de l'espace et de la sécurité. La majorité des enfants et des jeunes sont toutefois exposés dans ces pays à des conditions marquées par la violence, l'exploitation économique et sexuelle. L'effondrement de secteurs économiques locaux, la persécution, l'exode rural et la rupture des structures familiales déterminent leur avenir. La ville brésilienne de São Paulo (photo) compte plus de 15 millions d'habitants; la pauvreté est très répandue. Le moindre centimètre est construit. D'après l'Unicef, 250 millions d'enfants dans le monde ne vont pas à l'école. Au lieu de cela, ils travaillent dix heures ou plus par jour.

Le travail des enfants est très courant et souvent, les enfants endurent des souffrances physiques et psychiques. Des projets de coopération montrent que l'intérêt pour le sport s'accroît dès que les besoins fondamentaux – par exemple un toit et de quoi manger – sont satisfaits. Durant la guerre civile au Sierra Leone, des milliers d'enfants ont été arrachés à leur milieu, contraints de devenir soldats ou même violés. Que ce soit au Sri Lanka ou au Sud du Soudan, de nombreux enfants ont désappris à jouer sous le poids des conflits. D'après des estimations de l'Unicef, 300 000 mineurs seraient contraints de prendre part, comme soldats, à des combats armés.

**LES DROITS HUMAINS SONT AUSSI DES DROITS DES FEMMES** — La proportion des femmes dans la population se situe aux environs de 50 pour cent. Pourtant, les femmes et les filles sont sous représentées dans de nombreux secteurs. C'est le cas également dans le sport, car dans la plupart des fédérations, ce sont des hommes qui actionnent les leviers du pouvoir. Mais les femmes sont en train de rattraper leur retard. Alors que les femmes étaient encore exclues des premiers Jeux Olympiques modernes, elles représentent aujourd'hui un peu plus de 40 pour cent des participants; seuls six pays se sont présentés en 2004 avec des équipes exclusivement masculines. Il est de plus en plus fréquent de voir des femmes musulmanes d'Afghanistan, de Somalie, d'Arabie Saoudite ou d'Iran évoluer sur la scène sportive internationale – malgré les résistances des groupes fondamentalistes.

Des femmes et des filles accèdent de plus en plus souvent à des disciplines sportives que l'on considèrerait jusqu'alors comme des «bastions masculins». L'équipe allemande de football féminin est devenue championne du monde en 2004 et en Suisse, 12 000 jeunes femmes ont aujourd'hui une licence de footballeuses. L'équipe nationale féminine de bateau-dragon aux Philippines a conquis le cœur de ses fans depuis sa première apparition en 1997. En Afghanistan, les filles caressent le rêve de pratiquer des arts martiaux comme le taekwondo, le judo ou le karaté.

**ÉGALITÉ ET PARTICIPATION** — L'égalité dans la pratique du sport constitue un pas sur la voie de l'égalité entre hommes et femmes. Mais il est aussi important de tirer profit du sport pour abolir les rôles stéréotypés qui discriminent les filles et les femmes. Dans les pays en développement et tout particulièrement dans les régions islamiques, la tolérance face à l'enthousiasme des femmes pour le sport s'arrête généralement au moment où le sport n'est plus conciliable avec les règles ou les rôles imposés aux filles: séparation des sexes, consignes concernant l'habillement, obligation de conserver sa virginité. Dans le Nord du Nigeria, les filles se marient souvent à l'âge de onze ans et assument des tâches de mères au foyer. Elles sont dépendantes sur le plan financier. Elles n'ont pas droit à l'instruction. A l'échelle de la planète, 960 millions de personnes ne savent ni lire ni écrire. Les deux tiers sont des femmes. La participation à la vie publique est trop souvent un privilège masculin. Il ne s'agit pas là de parité mais, fondamentalement, du droit humain à l'égalité et à la protection contre la discrimination.

Le soutien ciblé des activités sportives peut donner aux filles accès à des espaces publics, leur offrir des possibilités d'échange avec leurs pairs et leur permettre de trouver un appui. Il peut renforcer chez elles leur capacité à s'imposer et leur confiance en elles en leur apprenant à décider elles-mêmes de leur corps et de leur esprit.

**JEUX OLYMPIQUES EN CHINE ET PEINE DE MORT** — C'est avant tout le sport d'élite qui mérite les reproches de complicité en matière de violation des droits humains. En 1936, les Jeux Olympiques se sont déroulés sans mauvaise conscience dans le Berlin de la dictature nazie. La Coupe du monde de football a eu lieu en 1978 en Argentine non loin d'un centre soupçonné de torture. Quant à la Chine qui doit héberger les prochains Jeux Olympiques d'été, elle est accusée par des organisations de défense des droits humains comme Amnesty International, de pratiquer la peine de mort et d'opprimer les minorités ethniques.



13

### Le sport désavantage

A Sialkot, au Pakistan, plus de 60 pour cent de mineurs travaillent pour des salaires de misère à la fabrication des ballons de foot pour le monde entier.



14

### Le sport enrichit

Les sportifs de haut niveau comme Michael Schumacher, plusieurs fois champion du monde de Formule 1, deviennent de véritables stars (ici lors du Grand Prix d'Allemagne en 2002). Les entreprises sponsors encaissent des sommes faramineuses en médiatisant les idoles.

# Le sport – un commerce inéquitable



Le sport est le passe-temps le plus agréable du monde – une vision très romantique; la réalité est toute autre. Le sport est devenu un phénomène planétaire doté d'un marché qui s'étend au monde entier. Sa commercialisation et ses connexions toujours plus étroites avec certains domaines de la société – avant tout l'économie et la politique – ont pour effet que «l'univers du sport» comme l'appelle Horst W. Opaschowski, un spécialiste allemand de la recherche sur les loisirs, est devenu aujourd'hui pour «beaucoup de gens l'essentiel de la vie». Le sport est une affaire colossale. Mais à l'échelon de la planète, tous n'en profitent pas de la même manière.

## RAZIA COUD DES BALLONS

Je m'appelle Razia Kubra et j'ai 13 ans. J'habite avec ma mère et mes trois sœurs dans un village proche de la ville de Sialkot au Pakistan. Depuis deux ans, je couds des ballons de foot. Un homme nous apporte les pièces du ballon à la maison. Nous devons assembler 32 morceaux à l'aide d'un fil synthétique. (...)

Il faut faire 690 points – puis le ballon est terminé. (...) Si je travaille vite, j'arrive à coudre trois ballons en sept heures; je gagne pour chaque ballon 15 roupies pakistanaïses. (...) Tous les jours, je rentre directement à la maison après l'école et me mets à coudre. J'ai souvent mal au dos et aux genoux parce que pour coudre, je dois coincer le ballon entre les genoux. J'ai parfois aussi des ampoules sur les mains ou des maux de tête (...).



Formule 1, football, tennis, basket ou athlétisme: ces sports professionnels sont suivis par des centaines de milliers d'admirateurs. Les sports de masse comme le VTT, la course à pied et le snowboard se pratiquent aujourd'hui parce qu'elles font partie d'un certain style de vie. Et dès qu'il est possible d'enthousiasmer les foules, l'économie flaire les bonnes affaires et la course aux marchés commence. Pour les droits de retransmission, les fédérations sportives se livrent à des luttes sans merci avec les géants des médias et les télévisions publiques. Dans le combat mené par les gouvernements et les fédérations nationales pour accueillir des manifestations comme la coupe du monde de football ou les Jeux Olympiques, il est plus souvent question d'intérêts politiques que de fair-play. Les soupçons de corruption sont courants.

**DAVID BECKHAM: 22 MILLIONS D'EUROS PAR AN** — Les clubs de foot sont devenus une marque dont la valeur se calcule d'après le rang qu'ils occupent dans les classements. Les sportifs et les sportives sont de véritables marchandises et leurs transferts se chiffrent en millions. Les stars du sport érigées en idoles populaires par des stratégies du marketing empochent aujourd'hui des sommes colossales. Si l'on en croit les médias, David Beckham gagne 22 millions d'euros par an, dont 14 millions versés par des sponsors. La star du tennis Serena Williams est l'une des sportives les mieux payées; son revenu annuel est estimé à 22,5 millions de dollars. Quant au revenu annuel de Michael Schumacher, champion du monde de Formule 1 à sept reprises, il est chiffré à 50 millions d'euros. Face à de telles sommes, le fait que certaines multinationales du pétrole et du tabac fassent partie des sponsors et des organisateurs des courses semble secondaire. En 2004, Schumacher, Ambassadeur extraordinaire de l'Unesco, a versé 1,5 millions d'euros pour des projets en faveur des enfants.

**LE SPORT EST UN MARCHÉ MONDIAL** — Même les Jeux Olympiques, basés sur de nobles idéaux et des principes éthiques, sont un marché. Les recettes provenant des licences octroyées pour l'utilisation du logo olympique ainsi que les fonds versés par les sponsors rapportent des montants estimés à des millions de dollars. Les fabricants de matériel de sport, de chaussures et de vêtement y trouvent leur compte. Pour eux, tout tourne autour des parts de marché, de la promotion de leur image et de leur chiffre d'affaires. En utilisant des supports publicitaires populaires, ils cherchent à attirer les foules enthousiasmées par le sport. Ils y consacrent beaucoup d'argent. 16,3 milliards d'euros auraient été injectés dans le sport par les sponsors en 2004, année du championnat d'Europe et des Jeux Olympiques. Et les montants continuent d'augmenter. Le commerce européen du sport et la branche des articles de sports aux Etats-Unis annoncent des chiffres en hausse; des fabricants comme Nike, Adidas, Fila, Kappa, Reebok et Puma enregistrent même des gains record. En 2002, le chiffre d'affaires des articles de sport s'élevait à 58 milliards de dollars US.

Il n'est désormais plus question du sport en tant que tel. Il ne s'agit pas non plus de fair-play et d'idéal olympique, déplorent les organisations initiatrices de la campagne Clean-Clothes qui plaide en faveur de conditions de travail équitables dans l'industrie des vêtements de sport. Car il y a bien longtemps que tous les intéressés ne profitent pas de la même manière de ce commerce lucratif. Alors que des sommes colossales sont investies dans le design et le marketing, les entreprises peinent à assumer leurs responsabilités dans les pays de production.

**LES NORMES DE TRAVAIL: UNE FAÇADE PLUTÔT QU'UNE RÉALITÉ** — Les fabricants de vêtements de marque ont transféré une grande partie de leurs secteurs de production à des entreprises sous-traitantes en Thaïlande, en Malaisie, en Inde, au Vietnam, au Bangladesh, en Roumanie, en Bulgarie ou au Paraguay. Pour des pays pauvres comme le Bangladesh, c'est important. D'après la Déclaration de Berne, 1,6 millions de couturières – moins de trois pour cent de la population active –

gagnent dans plus de 2 700 fabriques plus des trois quarts des recettes de l'exportation du pays. Le salaire mensuel moyen ne dépasse pas 40 dollars US. La plupart des employés – 82 pour cent de femmes – gagnent même moins que le salaire minimum de 20 dollars US fixé par la loi parce qu'ils sont sans formation.

Les multinationales affirment qu'elles exigent, de la part de leurs sous-traitants, des codes de conduite respectant les normes de l'Organisation Internationale du Travail OIT (par ex. liberté d'association, âge minimum d'engagement, rémunération équitable, pas de discrimination, sécurité sur le lieu de travail, limitation du temps de travail). En même temps, elles les contraignent à enfreindre les règlements existants en leur imposant des délais de livraison trop serrés et des commandes à court terme. Les multinationales menacent de se tourner vers d'autres sous-traitants si elles ne sont pas satisfaites.

**PROFESSION COUTURIÈRE: 110 HEURES DE TRAVAIL PAR SEMAINE** — Les enquêtes menées par les ONG montrent que les conditions de travail sont problématiques dans les entreprises sous-traitantes, tant en Europe centrale et orientale qu'en Asie. Les femmes sont les premières à subir des discriminations. Durant les périodes de pointe, les couturières travaillent 110 heures par semaine, parfois même 48 heures d'affilée, sous le contrôle de surveillants. Ceux et celles qui présentent des signes d'épuisement peuvent s'attendre à être licenciés. Les punitions, le harcèlement sexuel et même la distribution de produits dopants ne sont pas rares.

Il n'existe souvent pas de contrats de travail réguliers, la création de syndicats est interdite et les travailleurs ont peu de moyens de se défendre. Même quand les heures supplémentaires ne sont pas imposées, les employé(e)s ne peuvent pas y échapper. Les salaires suffisent à peine à la survie. Une travailleuse du textile au Cambodge doit s'en sortir avec un salaire annuel de 1 500 dollars US; cela représente 0,0009 pour cent du bénéfice annuel de Puma en 2002.

Le plus grand centre de production de ballons de foot se situe au Pakistan, dans la ville de Sialkot où sont fabriqués 80 pour cent des ballons de foot du monde entier. Sur les 500 000 habitant(e)s que compte la ville, 25 000 travaillent pour les fabricants de ballons. 91 pour cent des travailleurs et travailleuses ont moins de 30 ans; 30 pour cent d'entre eux ont même entre 10 et 14 ans. La plupart sont issus de familles sans terre; le dur travail dans les usines est essentiel pour eux. De ce fait, ils sont prêts à accepter que seuls dix pour cent du prix de vente d'un ballon revienne au Pakistan et donc de recevoir des salaires très bas. Un ballon leur rapporte à peine 50 centimes. En travaillant vite, il est possible de coudre trois ballons en huit heures.

**ASSUMER SES RESPONSABILITÉS** — Qui est responsable de l'injustice qui règne dans le commerce du sport ? D'une part, ce sont les entreprises sous-traitantes, qui ne respectent pas les normes de travail de l'Organisation Internationale du Travail OIT reconnues par la plupart des Etats. Ce sont également les multinationales: en raison de leur stratégie d'achat, elles mettent les sous-traitants et les gouvernements sous pression, même si, face au public, elles affichent une certaine éthique. Enfin, la responsabilité incombe aux gouvernements qui se soumettent à la pression des entreprises multinationales et ne satisfont pas à l'obligation qui est la leur: créer des conditions cadre économiques et sociales, qui permettent aux enfants d'aller à l'école plutôt que d'accepter un travail préjudiciable à leur santé. Les consommateurs et consommatrices dans les pays industrialisés portent eux aussi une part de responsabilité. C'est à eux que s'adressent les ONG en leur demandant d'acheter des articles produits et commercialisés de manière équitable – même s'ils sont nécessairement un peu plus coûteux.

**Corrigé de la page 17**

**Section: Profession couturière: 110 heures de travail par semaine**

**Paragraphe 3: Le plus grand centre de production..... Jusqu'à : en huit heures**

**NOUVEAU:**

**Texte:**

La ville de Sialkot est le centre de l'industrie pakistanaise d'articles de sport. 70 à 80 pour cent de la production mondiale de ballons de football en sont originaires. Les ballons sont produits dans près de 200 usines et sont cousus par environ 25'000 femmes et hommes dans plus de 1'500 centres de couture. Le travail des enfants était auparavant très répandu dans la production de ballons. Suite aux efforts internationaux contre le travail des enfants et dans la perspective du Championnat du Monde de football en 1997 a été signé le traité d'Atlanta, entre l'OIT (Organisation internationale du travail), l'Unicef au Pakistan et la chambre de commerce de Sialkot. L'objectif en était d'abolir le travail des enfants dans la production de ballons de football. En 1998, le Fifa a en outre introduit un code de conduite pour les entreprises de production qui travaillent sous licence pour la Fifa. Depuis cette date, la grande majorité des fabricants de ballons de football locaux, qui produisent environ 90 pour cent des ballons, ont signé le traité. Le travail des enfants n'est depuis lors plus un problème dans ces entreprises, à en croire les déclarations des instances de surveillance. Il faut toutefois souligner que le traité d'Atlanta a surtout été signé par les fournisseurs des grandes marques sportives. Beaucoup de producteurs, en particulier ceux des ballons sans marques destinés au marché des jouets et de la publicité, continuent à employer une main-d'œuvre enfantine bon marché. À l'occasion du Championnat du Monde de 2006, le commerce de ballons équitables doit être encouragé et soutenu dans le monde entier. Ainsi, par exemple, l'organisation de commerce équitable Transfair Allemagne interpelle la Fifa pour qu'elle utilise exclusivement des ballons provenant du commerce équitable lors des matchs du Championnat. Si les travailleurs reçoivent des salaires équitables, ils dépendent moins du salaire que peuvent leur apporter leurs enfants.

**Légende:**

A Sialkot, au Pakistan, il y a quelques années encore, des mineurs cousaient des ballons pour des salaires de misère. Depuis 1997, un traité interdit le travail des enfants dans la production de ballons de football au Pakistan.



15

#### Le sport, naturellement

Le Rallye Paris-Dakar – une manifestation qui n'est pas seulement contestée du point de vue écologique; départ en Europe en direction du Sud, puis traversée du désert au Nord-Ouest de l'Afrique.



16

#### Le sport dans la nature

L'ascension d'un sommet à la force des poignets est la façon la plus écologique de se déplacer en montagne.

# Sport et environnement



Le sport remplit une fonction irremplaçable dans la société. Dans un monde où le manque de mouvement se développe, il offre des possibilités de bouger et favorise la santé et le bien-être. Dans de nombreuses régions du monde, le sport, attrait touristique est en outre une source de devises importante et joue un rôle central dans la croissance économique et le revenu de nombreuses personnes. Mais les activités sportives polluent toujours plus l'environnement, et l'aménagement des infrastructures sportives prive même certaines populations de leurs moyens de subsistance.

!

#### L'AVENIR EST-IL DANS SPORT EN CONTAINER?

De plus en plus, on pratique le sport dans des endroits insoupçonnés. On a déjà inventé le golf en salle, l'escalade en salle, la voile en salle. Des mondes balnéaires sous globe invitent à la pratique de la planche à voile sous des palmiers d'intérieur. Le Japonais aime se détendre en pratiquant la pêche en salle. Et en Allemagne, la première piste de ski d'intérieur avec pente naturelle est planifiée – en Forêt Noire. (...) En Suède, une boucle de ski de fond en salle sera inaugurée prochainement – avec six pistes, sur une longueur de 1300 mètres, sur un fond de neige artificielle. L'utilisation coûte 15 francs l'heure (...) et l'éclairage artificiel est assuré. Ce projet est bien accueilli parce qu'il est en permanence à disposition des clients. (...) La boucle sera dotée de quelques fenêtres pour que l'on puisse entrevoir, à l'extérieur, le soleil et le paysage enneigé.

Tiré de: Basler Zeitung, 22.01.2003

L'environnement influence le sport, et le sport influence l'environnement. Cela n'est pas nouveau, mais la diversification croissante des sports de loisirs qui font rimer nature avec aventure, ainsi que les dégâts croissants infligés à l'environnement par des manifestations internationales gigantesques placent de plus en plus ces interactions au centre de l'intérêt général.

Pour de nombreux pays, le sport est en premier lieu un facteur économique indispensable. En outre, du fait de sa popularité, il peut servir de plate-forme pour véhiculer une réflexion sociale et écologique. Le sport contribue en même temps de manière importante à la pollution de la nature. Ces nuisances peuvent être directement liées à la pratique du sport ou découler de la construction et de la gestion des infrastructures; il arrive aussi qu'elles soient imputables à des facteurs indirects, comme par exemple l'énergie utilisée pour se déplacer vers les sites.

**LE SPORT A BESOIN D'ÉNERGIE** — Le sport est un phénomène planétaire et si beau soit-il, il est rare que ses effets indésirables s'arrêtent aux frontières. Lorsqu'on multiplie, dans les pays industrialisés, la construction de salles de sport qui consomment beaucoup d'énergie, cela se répercute sur l'équilibre énergétique mondial. Dans les pays en développement, la consommation d'énergie annuelle se situe à 500 watts alors qu'elle atteint plus de 10 000 watts aux États-Unis. Lorsque l'aéroport d'Athènes annonce, après les Jeux Olympiques, 886 arrivées et départs en une seule journée, on ne peut s'empêcher de penser aux gaz à effet de serre. Et si les touristes amateurs de trekking sont toujours plus nombreux à se rendre dans l'Himalaya, au Kilimandjaro et dans les Andes en y imposant les exigences occidentales en matière d'hygiène et de confort, les problèmes d'énergie et d'approvisionnement en bois augmentent dans ces régions. Le déboisement des forêts se répercute sur le climat à l'échelon de la planète et nous sommes tous concernés.

**LE SPORT À TOUT PRIX** — Le sport peut affecter fortement l'équilibre écologique. On sait que le ski a occasionné des dommages très importants dans les Alpes. Les skieurs et les skieuses, les snowboarders, les amateurs de hors-piste ainsi que les responsables des pistes qui envoient leurs véhicules plusieurs fois par jours sur les pentes savent qu'ils contribuent à de graves changements écologiques: destruction de la couverture végétale naturelle, compression du sol, augmentation des risques de glissements de terrain, d'érosion et d'avalanches. Les sports aquatiques comme le canoë, l'aviron, la voile ou la planche à voile ainsi que tous les sports de montagne figurent également sur la liste d'accusation d'associations de protection de la nature. Partout où les humains se trouvent régulièrement dans la nature, ils laissent des traces. Des plantes sont détruites sous les pieds ou les roues, des déchets et des matières fécales restent sur place, des animaux sauvages sont dérangés. La connaissance de ces faits a peu d'influence sur le comportement des humains. La fascination du sport est trop forte et les affaires que représentent les activités sportives sont bien trop lucratives. Les conséquences écologiques ne sont pas considérées comme importantes.

Le sport motorisé, lui aussi, est critiquable sur le plan de la protection de l'environnement et de la nature. Lors du Rallye Paris-Dakar, plus de 400 conducteurs Blancs parcourent, avec 400 véhicules – du camion à la moto, 11 163 kilomètres de l'Europe à travers le désert du Nord-Ouest de l'Afrique jusqu'à Dakar au Sénégal. Ils ne provoquent pas que de l'admiration incrédule chez les habitants des pays traversés.

**LE GOLF, UNE DISCIPLINE SPORTIVE À LA MODE** — Dans de nombreux pays, le tourisme lié au sport constitue un apport important de devises. La construction d'installations sportives crée des emplois et attire les investisseurs étrangers, tels sont les arguments des gouvernements. En Thaïlande, le tourisme lié au golf connaît un incroyable essor. C'est positif pour le développement économique du pays. Mais comme le tourisme lié au golf a une orientation purement lucrative, ce sont la po-

pulation et la nature qui en paient le prix. Dans la province thaïlandaise d'Ubon Ratchathani, il est prévu, d'après les informations de l'ONG «Tourism Investigation and Monitoring Team» (tim-team), de sacrifier le parc national forestier de Phu Yong Na Yoi à un nouveau projet touristique comprenant un terrain de golf. Les défenseurs de l'environnement craignent que la biodiversité de cette région soit affectée.

Le gouvernement de Thaïlande a l'intention par ailleurs de lancer un autre projet de tourisme sportif sur l'archipel de Koh Chang, une réserve naturelle. Il est prévu que ces îles difficiles d'accès, recouvertes par la forêt équatoriale, deviennent des buts de trekking et d'expédition pour des touristes aisés. Le gouvernement a assuré aux 30 000 insulaires que tous les projets seraient écologiques. Des zones côtières ont à ce jour déjà été remaniées pour permettre la construction de complexes luxueux. Cependant, beaucoup de ces côtes ont été détruites par le tsunami du 26 décembre 2004.

**LE SPORT LAISSE DES TRACES** — La Thaïlande connaît à la fois une pénurie de terre et d'eau. Les vols d'eau sont fréquents; il est courant que des affluents soient creusés pour en faire des barrages et que l'eau soit détournée pour arroser des terrains de golf. D'après une étude japonaise, on utilise 8,5 fois plus de pesticides pour les terrains de golf que pour les rizières. 35 pour cent de ces pesticides seraient diffusés dans l'atmosphère, 13,5 pour cent resteraient dans la végétation et 53 pour cent pénétreraient directement dans le sol. Des quantités importantes de ces produits chimiques ont infiltré la nappe phréatique.

Les touristes sportifs apportent d'autres nuisances et influencent la nature sur place. Au Népal, le tourisme était récemment encore l'un des principaux employeurs. Il s'est effondré aujourd'hui car la «guerre du peuple» qui oppose les maoïstes et le gouvernement étrangle à nouveau le pays. 400 000 voyageurs étrangers venus principalement d'Europe occidentale et d'Inde visitent habituellement chaque année ce pays. La plupart viennent y faire du trekking. Si précieux le tourisme soit-il, les phénomènes qui l'accompagnent – les déchets par exemple – sont négatifs. 56 000 bouteilles de bière vides abandonnées ont été récoltées durant une année le long des sentiers et dans les lodges, tea-shops et restaurants du parc national du Mont Everest.

**SPORT ET MOBILITÉ** — La consommation d'énergie est une donnée clé du développement durable. Et le sport est lui aussi vorace en énergie. D'après des études bernoises concernant les loisirs et le tourisme, les sportifs, les accompagnateurs et les spectateurs de manifestations sportives en Suisse parcourent plus de 15 milliards de kilomètres par an pour se rendre aux compétitions ou à l'entraînement; 78 pour cent en voiture, 18 pour cent en utilisant les transports publics et 4 pour cent seulement à pied ou à vélo. Le trafic généré par le sport représente plus de 10 pour cent de la consommation totale d'énergie des véhicules privés. Dans la comparaison à l'échelon européen, la Suisse occupe une position de tête en ce qui concerne la consommation d'énergie; quatre cinquièmes de l'énergie – pétrole et gaz – doivent être importés.

Le sport n'est pas seulement l'une des causes des conflits environnementaux; il en est aussi victime. Cela lui fait du tort. Car ce sont des humains qui contribuent, dans leur vie quotidienne et professionnelle, à polluer les cours d'eau, à contaminer les sols, à transformer la nature en décharge et à laisser échapper des polluants dans l'air. Plus personne n'aura bientôt envie de faire du sport dans la nature. Le sport influence l'environnement, et l'environnement influence le sport. Si l'on veut respecter les règles du sport, le fair-play devrait être valable pour les deux parties.



# Propositions d'activités pour les enseignantes et les enseignants

## 8 thèmes – 16 posters

Nous avons réparti la thématique du sport et du développement en huit chapitres:

1. Le sport est planétaire
2. Mêmes règles du jeu pour tous
3. Gagnants et perdants
4. Développement et paix
5. Intégration et exclusion
6. A la lumière des droits de l'homme
7. Le sport – une affaire inégale
8. Sport et environnement

## 1. Remarques générales

Chaque chapitre se compose d'un texte de deux pages qui fournit des informations générales. Ces textes s'adressent aux enseignant(e)s; certains chapitres peuvent, selon les classes, être copiés intégralement ou en partie pour les élèves. Pour chaque chapitre, nous avons choisi deux photos qui éclairent divers aspects du thème. Ces photos en rapport avec le sport sont parfois très claires, parfois curieuses, parfois dérangeantes, tristes ou joyeuses, surprenantes ou inattendues. Les photos sont numérotées et la légende qui s'y rapporte se trouve juste en dessous. Nous avons choisi cette démarche pour présenter notre point de vue sur le thème

«Sport et développement». Il s'agit pour nous de lancer le débat; la série de posters et les textes doivent servir à lancer la discussion.

Il est possible de classer les photos selon d'autres critères que ceux que nous proposons. De nouveaux liens seront alors établis et de nouvelles questions pourront être posées. Les enseignant(e)s ont tout loisir de mettre à profit ce potentiel dans leur travail (voir également les suggestions concernant l'observation des photos).

### Education dans une perspective globale

Le sport est un sujet qui n'offre pas seulement chez nous de nombreuses approches possibles. Le sport nous relie aux habitants du monde entier. La discussion suscitée par les photos devrait permettre un changement de perspective, éveiller la curiosité des élèves et soulever des interrogations; pour y répondre, il s'agira – selon le degré scolaire et l'intérêt des participant(e)s – d'effectuer des recherches personnelles et de se procurer du matériel complémentaire. Qu'est-ce qui m'interpelle ou me dérange lorsque je regarde ces photos? Qu'est-ce que je sais? Qu'est-ce que j'aimerais savoir? Comment et où puis-je me procurer ces informations?

Quelle que soit la façon dont on aborde le thème du sport, trois dimensions doivent être prises en compte: la société, l'économie et l'environnement, sur le plan local comme sur le plan planétaire. Cela veut dire aussi que lorsqu'on cherche des solutions allant dans le sens d'un développement durable, il faut, dans la mesure du possible, prendre en compte ces trois dimensions. Les personnes intéressées trouveront une description détaillée du concept de l'éducation dans une perspective globale sur le site [www.globaleducation](http://www.globaleducation).

### Travaux interdisciplinaires

L'éducation physique est l'unique discipline qui dispose d'un plan d'étude valable pour toute la Suisse. Mais il est avant tout question de pratique sportive et de mouvement. Dans tous les degrés scolaires, les objectifs sont perception du corps, santé

- perception, perception du corps, santé
- impression, découverte, sensation
- expression, esthétique, création
- performance, entraînement, motivation
- compétition, épreuve, comparaison
- suspense, action, aventure
- partenariat, contacts sociaux, dimension collective

Même si nous nous occupons aussi de ces objectifs dans notre dossier, notre approche est différente: il s'agit en premier lieu d'une réflexion sur le sport. Comment et où fait-on du sport? *Qui en fait et avec quels moyens? Quel est le rôle joué par l'équipement? Qui dispose de*

*quelles possibilités? Quelles sont les sommes d'argent en jeu et qui empêche les bénéfices? Que signifie gagner et perdre? Quels effets et quels changements le sport peut-il produire? Qu'en est-il de la relation entre sport et nature?* Ces questions et d'autres encore peuvent être abordées – et devraient l'être – dans les cours d'éducation physique. Mais il serait judicieux de les approfondir dans d'autres disciplines d'enseignement. On peut mettre l'accent sur des aspects éthiques, écologiques, historiques, économiques, linguistiques ou artistiques.

Le thème du sport convient particulièrement bien pour une semaine thématique (semaine hors cadre); il peut aussi être choisi comme thème semestriel ou annuel transdisciplinaire. L'étude pourrait se clore par un événement particulier pour la classe ou pour tout l'établissement scolaire. On pourrait imaginer une grande fête du sport lors de laquelle les élèves présenteraient les résultats de leur travail et auraient aussi l'opportunité de jouer et de pratiquer du sport.

## 2. Travailler avec des images

### Notre perception des images

Nous vivons à l'ère de l'image. Nous sommes en permanence assaillis par des milliers d'images et d'impressions: dans les films, à la télévision, dans les journaux, sur l'ordinateur. Il y a aussi les images dans nos têtes. Ce sont souvent des images fugitives (comme par exemple dans des vidéo-clips ou des films publicitaires où tout va très vite) mais elles influencent nos attitudes et nos opinions, de manière inconsciente et plus marquée que ce que nous imaginons. Cette accumulation d'images ne signifie pas nécessairement que nous captions davantage d'information: notre perception de l'image se modifie.

Les images ont du pouvoir parce qu'elles suscitent des émotions. L'effet des photos est immédiat. Comme les images interpellent d'abord nos sentiments (et ensuite seulement notre raison), nous pouvons utiliser l'approche émotionnelle pour mieux saisir nos «images intérieures». Cela nous permet de prendre conscience de notre rapport avec le sujet abordé.

### Possibilités d'utilisation

La série de posters offre des possibilités de travail et d'utilisation aussi nombreuses que variées:

– journal mural dans l'établissement scolaire,

- à l'aula, dans la salle de classe
- pour introduire, développer et approfondir le sujet
- travail individuel, travail par groupes de deux, par petits groupes ou dans le groupe classe
- réalisation d'une exposition, d'un collage;
- comme point de départ pour une recherche, une discussion, un jeu de rôle ...

### Objectifs du travail avec les posters

*Une image est plus parlante que mille mots*, à condition toutefois de s'y intéresser de près. Les images permettent de réfléchir à des expériences personnelles et de les exprimer. Les photos éveillent la curiosité et suscitent des questions sur leur contexte; elles nous touchent, nous surprennent, nous font réfléchir, nous réjouissent, nous fâchent ou nous attristent ... bref: elles interpellent nos sentiments. Le fait d'être touché sur le plan émotionnel constitue un bon moyen d'accéder au thème. Les spectateurs sont invités par les photos à mener une réflexion personnelle et à replacer un fragment de leur propre expérience dans un contexte nouveau. Le photolangage permet d'ouvrir la discussion, de prendre conscience de certaines images et comportements personnels et de les remettre en cause afin de parvenir, dans une étape suivante, à des représentations personnelles.

#### *Les images éveillent la curiosité:*

Les images éveillent notre imagination et notre curiosité pour ce qui s'est passé avant et après la prise de la photo. Nous pouvons nous mettre à la place d'une autre personne, lui prêter des paroles, imaginer des paysages ...

La curiosité ainsi éveillée est une condition importante pour amorcer un processus d'apprentissage et de prise de conscience.

#### *L'expérience personnelle influence la perception:*

Les impressions suscitées par une image sont liées à l'expérience et aux représentations personnelles. Les photos nous permettent d'accéder à nos «images intérieures». Les images interpellent à la fois notre intellect et nos sentiments, elles nous permettent de prendre conscience de ce qui nous lie au thème traité. Les associations que nous suggère un thème nous permettent de faire une sorte «d'état des lieux».

#### *Les images facilitent la communication:*

En échangeant nos souvenirs, nos sentiments et nos réflexions à propos image, nous entrons en communication. Les photos utilisées en guise d'entrée en matière permettent aux élèves de se concentrer plus facilement sur un thème, d'exprimer leurs

réflexions et leurs sentiments et de partager leur expérience.

#### *Les images ouvrent la voie à l'interprétation:*

Les images ont rarement une seule signification; elles ont souvent un double, voire un multiple sens. L'observation d'une photo peut conduire à attribuer une signification qui n'était pas du tout voulue par le/la photographe. Les interprétations peuvent être très personnelles et il n'est pas nécessaire qu'elles fassent l'unanimité du groupe.

#### *Les images ne sont pas la réalité:*

Les photos sont des images réelles mais elles ne sont pas la réalité. Elles donnent cependant à la personne qui les regarde l'illusion d'être présente. Les images sont le résultat du choix par le/la photographe d'un certain point de vue, – d'une perspective, au sens propre et au sens figuré. Lorsqu'on fixe un instant sur la pellicule, l'arbitraire et/ou le hasard interviennent toujours. Par ailleurs, les photos retiennent un moment unique. Généralement, on ne prend conscience de cette dialectique que lorsqu'on revoit les images plus tard et qu'on y réfléchit. Les photographies peuvent aussi être une source d'information importante car elles constituent une approche de la réalité. Le contexte dans lequel elles ont été prises est important au moment de leur interprétation.

#### *Les images ont le temps –*

#### *les images nécessitent du temps:*

Contrairement aux images en mouvement que l'on voit au cinéma et à la télévision, une photo isolée nous laisse le temps. Elle invite à s'arrêter, à regarder de près, à examiner les détails. La photo favorise la communication et suscite chez la personne qui la regarde des projections et des interprétations personnelles. Elles invitent les observateurs à établir des liens, à se souvenir, à faire surgir des sentiments et à dialoguer avec les autres (et avec eux-mêmes).

### Regarder des photos, les analyser et les interpréter

Pour travailler avec des photos, il faut commencer par les regarder de manière précise, les «lire» en quelque sorte. Pour décrypter les images, il est important de respecter les trois étapes suivantes:

#### 1. Regarder les photos

Il s'agit, dans un premier temps, de regarder les photos et de s'interroger sur leur influence

- Quelle est la première impression?
- Qu'est-ce qui me frappe?
- Qu'est-ce que je vois en premier?

- Quelles sont les pensées qui me viennent à l'esprit la première fois que je les vois?
- Description de l'image:
- Que représente la photo?
- Qu'est-ce que nous distinguons?
- Quels sont les sentiments et les impressions provoqués par cette image?

## 2. Analyser les photos

Après une première approche plutôt émotionnelle, il s'agit d'analyser les photos sous l'angle du contenu, leur forme (par ex. structure de la photo, composition).

- Que nous apprend la photo sur les personnes concernées, sur le lieu choisi?
- Quelles sont nos suppositions à leur endroit (âge, origine, expression ...)?
- Où et quand la photo pourrait-elle avoir été prise?
- Quelle est la structure de la photo: premier plan, arrière-plan? Y a-t-il un élément principal ou y a-t-il plusieurs éléments d'égale importance? Quelles sont les formes et les lignes qui donnent sa cohésion à l'image ou créent un certain climat?

## 3. Interpréter les photos

Les photos reproduisent la réalité mais ne sont pas la réalité. C'est pourquoi il est important de compléter les photos par des informations générales et, ensuite, de les décrypter et de les interpréter une nouvelle fois en tenant compte du contexte réel. A cet égard, la légende de la photo et le texte peuvent être utiles.

En formulant les idées que leur suggèrent les différentes photos, il est essentiel que les élèves puissent s'exprimer librement et ne soient pas interrompus par les jugements (de valeur) prématurés de leurs camarades ou de l'enseignant(e). Discuter des photos nécessite une bonne qualité de communication; l'écoute active est une condition importante. Cette partie peut se dérouler en petits groupes ou dans le groupe classe.

# 3. 16 posters – de nombreuses manières de les voir

Les suggestions présentées ci-dessous pour aborder le thème du sport au moyen de la série de posters sont uniquement des propositions; elles peuvent être complétées et modifiées en fonction du degré scolaire et du temps disponible.

## Etat des lieux

### Tester les connaissances des élèves

Proposez à vos élèves le thème «le sport – un jeu planétaire».

- Au cours d'une discussion dans le groupe classe, essayez de collecter les connaissances existantes sur le sujet.
- Définissez avec les élèves des domaines thématiques qu'ils souhaiteraient approfondir.

## Regarder les photos

### 1. Toutes les photos sont accrochées à la paroi.

- Les élèves ont cinq minutes pour les regarder tranquillement, sans parler. Ils sont invités à se poser les questions suivantes:
- Cette image me parle, parce que
  - Cette image me rappelle ...
  - Cette image ne me dit rien du tout parce que ...

### 2. Tous les élèves choisissent ensuite une photo. Pendant cinq minutes, ils regardent la photo en détail et laissent s'exprimer leurs pensées, leurs représentations et leurs sentiments en se posant les questions suivantes:

- Quel effet cette photo produit-elle sur moi?
- Que me dit cette photo?
- Qu'est-ce qu'elle éveille en moi?
- Quelles sont les questions et les pensées qui me traversent l'esprit?

### 3. Pour terminer, tous les élèves donnent un titre à leur photo (cinq mots au maximum). Les élèves énoncent le titre qu'ils ont choisi, justifient leur choix en quelques mots, expriment les impressions suscitées par la photo. Il est important, à ce stade, que les interventions ne soient pas commentées parce que tous les élèves ont le droit d'avoir des pensées et des manières de voir personnelles influencées par leur propre vécu et leurs connaissances.

## Classer ce qui a été dit

Avec toute la classe ou en petits groupes, essayez de classer ce que les élèves ont dit après avoir regardé les photos.

- Quel thème a été abordé, sur quoi les élèves souhaitent-ils en savoir plus?
- Y a-t-il des points communs et des différences sur le plan de la perception des images? Quels sont-ils?
- Quels liens les élèves peuvent-ils établir avec leur vie quotidienne sur la base de ce qu'ils ont appris?

## Répartir les photos en différents thèmes

Répartir les photos dans différents thèmes avec toute la classe ou en petits groupes sans fixer de critères au préalable. Quels sont les thèmes et comment se fait la répartition? Justifier.

## Répartir les photos dans les thèmes proposés par le dossier

Présentez à la classe les titres des huit chapitres puis notez-les au tableau noir ou distribuez-les par écrit aux élèves. Demandez aux élèves (individuellement ou en groupes) de chercher des éléments de contenu en rapport avec les titres de chapitres. Les élèves reportent ensuite les petits textes, les phrases ou les mots-clés sur un grand panneau/de grandes feuilles.

Donnez ensuite comme consigne à vos élèves de répartir les photos de manière à ce que deux photos soient attribuées à chaque titre mais qu'aucune image ne soit utilisée deux fois.

Il nous paraît important d'expliquer que la répartition retenue pour notre dossier constitue une possibilité parmi d'autres.

## Chercher des critères de répartition

Quelles autres possibilités y a-t-il de classer les photos? Définir d'autres critères de classement, par ex.:

- Sport d'élite – sport de masse – jeu – mouvement
- Quels sont les sentiments exprimés par les photos: joie, effort, détente, déception ...
- Etre actif – être passif (bouger – regarder)
- filles/femmes – garçons/hommes.
- Jeunes – vieux
- Où fait-on du sport: dans une salle, dans un stade, dans la nature ...
- Faut-il peu ou beaucoup de matériel/équipement pour une discipline donnée
- Classement par région: dans quelle région du monde telle photo a-t-elle été prise? Pourrait-on faire la même photo ailleurs? Pourquoi? Pourquoi pas?
- Grouper les photos par deux en fonction de leurs points communs/différences, qui peuvent se situer à des niveaux différents: forme (par ex. gros plan – plan d'ensemble), contenu, sentiments suscités par la photo, autres critères établis par les élèves

Quant aux critères proprement dits, ils peuvent eux aussi servir de base à une discussion. Par ex. filles/femmes – garçons/hommes:

- Qui pratique tel ou tel sport?
- Qu'en est-il dans la classe?
- Quelle est la représentation qu'en donnent les médias?

### Discussion silencieuse

Discussion silencieuse pendant 5 à 15 minutes, au tableau noir ou sur une grande feuille de papier d'emballage étendue sur le sol. Les élèves s'expriment uniquement par écrit (mots-clés, symboles). Ils ne parlent pas. L'enseignant(e) peut lui/elle aussi intervenir. Ce type de discussion permet de noter par écrit et de laisser visibles les arguments et les diverses interventions. Il est ainsi possible d'aborder ultérieurement des points déjà discutés. Lorsqu'il n'y a plus de place au tableau noir ou sur le papier, la discussion se poursuit oralement; ou alors, les élèves reviennent sur la manière dont s'est déroulée la «discussion».

### Etude des différents thèmes

Répartition en huit groupes. Chaque groupe s'occupe de l'un des huit chapitres et présente ensuite les résultats aux autres (sous forme d'exposés, de dossiers, de démonstrations, de conclusions ...). Avec les élèves plus âgés, il est aussi possible de travailler sur des fragments de textes ou sur l'intégralité du texte.

### Table ronde

Organiser une table ronde à propos de l'une des photos. Il s'agira tout d'abord de définir la matière de la discussion. Il faudra réfléchir aussi aux participants de la table ronde.



Par ex. pour la photo no 10 (Le sport polarise)

Organisateur de la manifestation, représentants des services de sécurité de la police, fans ... Par petits groupes, les élèves peuvent s'intéresser à une personne, imaginer son rôle, réfléchir à la position qu'elle défend et réunir des arguments. Chaque groupe choisit ensuite un(e) élève pour endosser ce rôle. La table ronde peut commencer!

### Pour et contre

Mener un débat contradictoire à propos d'une photo.



Par ex. le rallye Paris-Dakar (photo 15)

Qu'est-ce qui plaide en faveur de l'organisation de ce rallye, qu'est-ce qui s'y oppose pour des raisons écologiques, sociales, économiques, sportives ...? La classe se répartit en deux groupes; dans un premier temps, chaque groupe discute de sa position. Au cours de la discussion qui suit, chaque groupe défend son point de vue (pour ou contre).

### Imaginer une biographie

Chaque élève imagine qu'il est l'un des personnages de la photo.



A quoi pense l'athlète qui est sur les talons de Mutola (no 6)?



Que peut bien penser le garçon en cousant des ballons de football (photo no 13)?



Qu'aimerais-tu savoir de Schumacher qui marque sa victoire en sautant de joie (photo no 14)?



Ou des snowboarders solitaires sur la crête (photo no 16)?

Il faut que les élèves puissent se sentir proches de la personne qu'ils ont choisie. Ils imaginent alors une biographie:

- Comment cette personne vit-elle?
- Que nous apprend la photo à son sujet?
- Que ressent-elle?

Ensuite, les élèves se racontent mutuellement (par groupe de deux ou par petits groupes) leur histoire imaginaire à la première personne («je »).

### Interview

Au lieu d'imaginer une biographie, il est possible de mener une interview fictive avec la personne: les élèves se présentent, ils sont assis face à la personne de leur choix et engagent le dialogue avec elle. Ils demandent à cette personne pourquoi ..., comment ..., où..., quand ..., quoi ...?

Lire le texte à deux sous forme de dialogue.

### S'imaginer dans la situation d'une personne

Les élèves choisissent, individuellement ou à deux, une photo et essaient de s'imaginer dans la situation. Ensuite, ils font parler les personnages en notant dans des bulles ce qu'ils pourraient dire ou penser. Les bulles sont fixées sur les affiches. Le résultat est ensuite présenté à la classe.

### Groupes de photos

Grouper par deux des photos ayant un rapport entre elles (par ex. photos no 4 et 8, 2 et 5, 7 et 8, etc.). Donner un titre au groupe de photos: les élèves établissent ainsi de nouveaux liens entre les photos; il en résulte de nouvelles questions, et un thème pourra prendre ainsi une autre dimension. Nous avons utilisé les photos no 3 (course des femmes) et 10 (public de fans) pour illustrer les chapitres «Les mêmes règles du jeu pour tous» et «Intégration et exclusion». Si l'on compare maintenant les deux photos, le thème va changer: il s'agit de la foule: d'un côté, il y a la foule des coureuses, de l'autre, celle des spectateurs; sur l'une des photos, il y a des femmes, sur l'autre, en majorité des hommes. Les nouvelles combinaisons peuvent donc amener des aspects supplémentaires dans la discussion et faire ressortir des éléments



essentiels quant au message de la photo: les contrastes aident à affiner la perception.

### Voyage imaginaire

Chaque photo est le reflet d'un instant précis. Chaque élève choisit une photo. A travers un voyage imaginaire, chacun(e) invente une histoire à partir de la photo choisie. Que s'est-il passé avant, que s'est-il passé après? Qu'est-ce que la photo ne montre pas? Demander à chaque auteur(e) de lire son texte.

### Jeu de rôle

Par petits groupes, les élèves choisissent une photo et essaient de s'imaginer dans la situation fixée sur la pellicule. Comme pour le voyage imaginaire, les élèves se demandent ce qui a bien pu se passer avant et après. Ensuite, les rôles sont répartis et les élèves jouent la scène.

### Attitude personnelle face à une photo

Demander aux élèves d'expliquer en quelques phrases sur quelle photo ils aimeraient être/ n'aimeraient pas du tout être et d'en énoncer les raisons.

### Collage avec des photos et des textes

Par petits groupes, les élèves choisissent une photo. Ils cherchent dans des journaux et des magazines d'autres photos concernant le sujet de la photo ou ayant un rapport avec lui. Ils réalisent ensuite un collage. Il est possible aussi de rédiger des textes ou de faire un dessin. Le résultat est une interprétation collective de la photo. Se demander ce qui relie le collage à la photo, dans quel sens le contenu de la photo a été élargi ou modifié.

### Citations

Les élèves choisissent l'une des citations suivantes. Puis ils cherchent une ou plusieurs photos qui, à leur avis, s'y rapportent.

- Le jeu est une détente et comme on ne peut pas travailler sans interruption, on a besoin de détente. (Aristote)
- Le jeu est la première poésie de l'être humain. (Jean Paul, Levana)
- Le profit est la grande maxime du sport professionnel (d'après Dieter Rudolf Knoell)
- Plus vite, plus haut, plus loin, telle est la devise. User plus vite les athlètes, aller plus haut avec les montants et plus loin avec le gâchis. La folie a le vent en poupe. (Dieter Hildebrandt)
- Jouer est une activité que l'on ne prendra jamais trop au sérieux. (Jacques Yves Cousteau)
- La performance sportive de haut niveau est, que l'on trouve cela beau ou pas, un facteur économique important. (Richard von Weisäcker)

- Une société capable de se divertir en regardant deux personnes se renvoyer la balle est capable de tout. (Manfred Rommel)

Ils présentent ensuite à la classe la citation choisie et les photos destinées à l'illustrer. Discussion sur la signification de la citation.

### Documentation

Par petits groupes, les élèves choisissent une photo. A partir du texte qui figure dans le dossier d'accompagnement, les élèves constituent un document sur le sujet. Préalablement, il convient de définir avec la classe les objectifs poursuivis, la façon de se procurer l'information et le type de présentation devant la classe. S'il y a suffisamment d'espace, tous travaux réalisés peuvent être accrochés avec les posters. Il est envisageable aussi d'élargir la présentation et d'en faire une séance d'information pour l'ensemble de l'établissement, les parents ou le public intéressé (exposition).

## 4. Autres activités possibles

### Les jeux et le sport autrefois

- Quelle sorte de sport nos parents et nos grands-parents pratiquaient-ils? Enquête auprès de la génération des grands-parents. Faire revivre certains jeux.
- Quelle est la différence entre sport et jeu?

### Disciplines sportives inconnues

- Chercher sur Internet des disciplines sportives et des jeux que nous ne connaissons pas ([www.sport2005bildung.ch](http://www.sport2005bildung.ch)). Les tester durant les cours d'éducation physique, les proposer lors de la journée sportive.

### Disciplines sportives et médias

- Dresser la liste du plus grand nombre de disciplines sportives et de jeux possible.
- Y a-t-il des disciplines sportives pour chaque lettre de l'alphabet?
- Lesquelles sont connues des élèves?
- Où ces jeux sont-ils joués et où ces sports sont-ils pratiqués?
- Lesquels sont présents dans les quotidiens, les médias? Lesquels ne le sont pas? Pourquoi?

### Eléments d'information concernant des disciplines sportives inconnues

Les élèves choisissent chacun(e) une discipline sportive inconnue. Ils cherchent des informations et les présentent brièvement (déroulement, règles, éventuellement équipement ...)

### Equipe et vêtements de sport

- Que faut-il comme équipement pour faire du sport? On peut jouer au football avec un ballon que l'on confectionne soi-même (coût: 0 Fr.), participer à des courses d'orientation (chaussures de course: coût: 100 Fr.), faire du snowboard (veste, pantalon, gants, snowboard ... coût: au minimum 1 000 Fr.)
- Où notre équipement est-il fabriqué? Où et dans quelles conditions nos chaussures et nos vêtements sont-ils produits? Faire des recherches à propos de la campagne Clean Clothes ([www.cleanclothes.ch](http://www.cleanclothes.ch)/ [www.cleanclothes.org](http://www.cleanclothes.org)).
- Exploitation et travail des enfants dans l'industrie des articles de sport. Quelle responsabilité assumons-nous/pouvons-nous assumer?

### Regarder le sport et faire du sport

Quelles sont les disciplines sportives qui ont tendance à être « consommées » (à l'écran, dans un stade, dans les médias)? Lesquelles sont pratiquées par beaucoup de personnes?

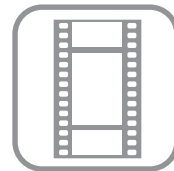
### Journal personnel concernant le sport

Les élèves tiennent un journal personnel pendant une certaine durée concernant les activités de mouvement et le sport qu'ils pratiquent.

### Visite de musée

Préparer et réaliser une visite du Musée Olympique de Lausanne ([www.olympic.org](http://www.olympic.org)).

# Documents pédagogiques



Tous ces documents sont en vente à la Fondation Education et Développement,  
Av. de Cour 1, 1007 Lausanne, tél. +41 21 612 00 81, fax +41 21 612 00 82, fed@lausanne.globaleducation.ch

## Football mondial

Les cinq films abordent à travers le football des thèmes très différents tels que le commerce équitable, le jeu, les droits de l'Homme ou rencontres par-delà des frontières sociales. Ils permettent de se familiariser avec des garçons et des filles en Afrique, en Asie et en Amérique latine, qui parlent de leurs désirs et de leurs perspectives et donnent un aperçu de leur quotidien.

DVD

CT, FED, DDC, Films pour un seul Monde, 2005  
Article no 30-3, Fr. 60.–  
Médiathèques publiques,  
Fr. 100.–

## Sports, un monde en mouvement

Une fiche pédagogique pour les 8–12 ans de huit pages pour accéder à d'autres cultures et à d'autres réalités quotidiennes par des jeux et des portraits de jeunes de différents pays. Un commentaire ainsi que des suggestions pédagogiques sont à télécharger sur le site [www.globaleducation.ch](http://www.globaleducation.ch).

Fiche pédagogique

CT, FED, DDC, 2005

En vente Fr. 0.50

Article no 30-2,

Fr. 0.50 l'exemplaire

## Ski me plaît

Tony veut être champion de ski. Mais le petit village est bouleversé par l'apparition d'un pro moteur immobilier. Accompagné d'un petit dossier pédagogique sur les thèmes: le sport et la compétition, la vie d'un village de montagne, l'écologie, la citoyenneté, ...

Editions Syros, 2004

Article no 30-4, Fr. 20.–

## Portfolio Montagnes

Photos en format A4 illustrant différents aspects des thèmes de la montagne et du développement durable: sport et tourisme, agriculture, habitat, ... Accompagnées d'un dossier pédagogique d'activités disciplinaires et transversales, d'informations et de documents à photocopier.

DDC, 2002

Article no 22-8, Fr. 10.–

## Repères

Un manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'Homme avec les jeunes. Cet ouvrage présente des activités qui engagent les jeunes dans la cause des droits humains. Un chapitre est consacré au thème «le sport et les droits de l'homme».

Conseil de l'Europe, Unesco, 2002  
Article no 6a-31, Fr. 47.60

## Miguel, le pilote de course

Miguel, âgé de 12 ans, vit en Colombie au bord d'une route sinueuse conduisant à un col. Miguel gagne de quoi vivre en lavant les poids lourds. Durant ses loisirs, il se construit un «carrito», petit camion avec lequel il s'élance, dans une folle descente.

Vidéo, documentaire, 28'

Films pour un seul Monde, 2001

Article no 10a-39, Fr. 45.–

Médiathèques publiques, Fr. 65.–

## Question(s) de look – Elève

Différentes activités et sujets de réflexion pour une production des chaussures de sport dans la dignité. Disponible en un exemplaire par élève.

Avec une fiche d'exploitation

pour l'enseignant – Fr. 0.50

Fiche pédagogique, é3m, 1997

Article no 24-5, Fr. 0.50



# Documents de référence



# Internet

## *Sport et racisme*

### **Tangram N° 15 – Sport**

La revue de la Commission fédérale contre le racisme. Bien qu'il offre de nombreuses possibilités de rencontres entre personnes d'origine, de couleur de peau et de religion différentes, le sport n'échappe pas au racisme. Il peut, dans une large mesure, contribuer à éliminer peurs et préjugés, sur un mode ludique et dans un esprit de compétitivité et de correction. A commander gratuitement sur

- [www.edi.admin.ch](http://www.edi.admin.ch)

## *Sport et économie*

Bourg J.-F. & Gougnet J.-J.  
**L'économie du sport**  
Paris, Repères/La Découverte, 2001

## *Sport et politique*

Clément J.-P.,  
Defrance J. et Pociello C.  
**Sport et pouvoirs au XX<sup>e</sup> siècle**  
Grenoble, (Sport en questions)  
Presses universitaires de  
Grenoble, 1994, 204 p.

## *Sport et femmes*

Arnaud P. et Terret T.  
**Histoire du sport féminin**  
Paris, L'Harmattan, 1996.

## *Sport et violence*

Elias N., Dunning E.  
**Sport et civilisation:  
La violence maîtrisée**  
Paris, Fayard, 1994

## *Analyses sociologiques diverses*

Thomas R.  
**Sociologie du sport**  
Paris, (Que sais-je?)  
PUF, 1993, 127 p.

Querval, I.  
**S'accomplir ou se dépasser:  
essai sur le sport  
contemporain**  
Gallimard 2004

Conseil de l'Europe  
**Le Rôle du sport dans la  
société: santé, socialisation,  
économie**  
les éd. du Conseil de l'Europe  
(Sport), 1995

Vigarello G.  
**Du jeu ancien au show sportif**  
Seuil (La Couleur des idées),  
2002

Maitrot E.  
**Les scandales du sport  
contaminé**  
Flammarion, 2003

Andrieu G,  
**Les Jeux Olympiques:  
un mythe moderne**  
l'Harmattan, 2004

## *Général*

**[www.sport2005.ch](http://www.sport2005.ch)**  
Site officiel du Comité suisse pour l'année internationale du sport 2005  
Le premier site à consulter!

**[www.sport2005education.ch](http://www.sport2005education.ch)**  
A l'occasion de l'Année internationale du Sport 2005, les enseignantes et enseignants trouveront sur ce site des suggestions de matériel pédagogique, des indications de manifestations et des liens commentés.

**[www.globaleducation.ch](http://www.globaleducation.ch)**  
La Fondation Education et Développement est le centre national de ressources pour l'éducation dans une perspective globale. Elle propose au corps enseignant de tous les niveaux scolaires un soutien pour un enseignement tourné vers l'avenir, le développement durable et un monde solidaire.

**[www.swisscoalition.ch/documentation](http://www.swisscoalition.ch/documentation)**  
Centre de documentation de la Communauté de travail. Pour comprendre les enjeux Nord/Sud. Nombreux documents et articles de presse en consultation sur des thématiques liées thème « sport et développement ».

**[www.infosud.org](http://www.infosud.org)**  
Agence de presse InfoSud. Nombreux articles en ligne touchant au développement.

## *Sport et Développement*

**[www.sportanddev.org](http://www.sportanddev.org)**  
Plate-forme internationale sur le Sport et le Développement. (en anglais)

**[www.deza.ch/index.php?navID=2483&userhash=18649941&IID=2](http://www.deza.ch/index.php?navID=2483&userhash=18649941&IID=2)**  
Sur la première page du site de la DDC, un encart renvoie à l'année internationale. Pas de lien direct.

## *Sites de l'année internationale du sport*

**[www.un.org/french/themes/sport/index.htm](http://www.un.org/french/themes/sport/index.htm)**  
Site de l'ONU. Le sport au service du développement et de la paix

**[www.unesco.ch](http://www.unesco.ch)**  
Liens sur l'année internationale du Sport 2005 sur les pages officielles de l'Unesco et autres.



# Internet

**[www.unesco.org/courier/1999\\_04/fr/somm/intro.htm](http://www.unesco.org/courier/1999_04/fr/somm/intro.htm)**

Sport passion. Courrier de l'UNESCO de 1999 à télécharger.

**[www.eyes-2004.info](http://www.eyes-2004.info)**

Site de l'Année Européenne de l'Education par le Sport 2004

## *Sport et Développement durable*

**<http://agora.qc.ca/magazine/agora.nsf/Sommaires/0057>**

Magazine en ligne «le sport durable». Partiellement en ligne. Disponible sur abonnement

**[www.ourplanet.com/tunza](http://www.ourplanet.com/tunza)**

Le sport et l'environnement. Le magazine des jeunes de l'UNEP. Version pdf intégrale en anglais. Sommaire en français

## *Jeux olympiques*

**[www.olympic.org/fr/index\\_fr.asp](http://www.olympic.org/fr/index_fr.asp)**

Site du Musée olympique à Lausanne. Le Musée olympique présente en 2005 une exposition sur l'histoire de certains sports intitulée «Racines du sport». Nombreux liens sur le mouvement olympique en général.

**[www.swissparalympic.ch/francais/index.htm](http://www.swissparalympic.ch/francais/index.htm)**

Le Comité suisse paralympique soutient les sportives et sportifs handicapés du corps et des sens aussi bien financièrement que du point de vue de l'organisation. Page de liens sur d'autres organisations liées au sport handicap

## *Sport et environnement*

**[http://www.umwelt-schweiz.ch/buwal/fr/fachgebiete/fg\\_landinfra/freizeit/index.html](http://www.umwelt-schweiz.ch/buwal/fr/fachgebiete/fg_landinfra/freizeit/index.html)**

Page sur «Loisirs et tourisme» de l'Office fédéral des eaux, des forêts et du paysage (OFEFP)

**[www.educ-envir.ch](http://www.educ-envir.ch)**

L'éducation à l'environnement en Suisse, ses acteurs, ses projets. Les sujets traités vont de l'écotourisme aux destructions environnementales liées au sport en passant par une approche de la nature par le jeu. Nombreuses références

## *Production de vêtements de sport / droits humains*

**[www.fairolympics.org/en/index.htm](http://www.fairolympics.org/en/index.htm)**

Enquête sur les violations des droits de travailleurs dans l'industrie des vêtements et chaussures de sport. Ce rapport de la campagne «Fair Olym-

pics» organisée à l'occasion des JO d'Athènes 2004 soulève des questions primordiales sur le secteur international des articles de sports qui nous plongent au cœur des débats sur la pauvreté, les droits des travailleurs, le commerce et la mondialisation.

**[www.evb.ch](http://www.evb.ch)**

La Déclaration de Berne (DB) informe et fait pression en vue de changer les comportements de l'Etat et des entreprises à l'égard des pays du Sud. Elle mobilise le public par des campagnes et des actions: sport, vêtements. Lien sur la campagne «Olympique 2004»

**[www.cleanclothes.ch](http://www.cleanclothes.ch)**

Site de la campagne «Clean Clothes» qui demande aux marques et distributeurs textiles de s'engager sérieusement à améliorer les conditions de travail.

**[www.ethique-sur-etiquette.org/](http://www.ethique-sur-etiquette.org/)**

«De l'éthique sur l'étiquette» est un collectif de 43 associations de solidarité internationale, syndicats, mouvements de consommateurs et d'éducation populaire. La campagne «Jouez le jeu»: les conditions de fabrication des articles de sport dans le monde.

## *Sport et Santé*

**[www.hepa.ch/francais](http://www.hepa.ch/francais)**

Réseau santé et éducation physique. Plate-forme d'information toutes les personnes qui s'intéressent à la promotion de la santé par l'activité physique et le sport.

**[www.apug.ch/f/home/index.php](http://www.apug.ch/f/home/index.php)**

PAES – Le Plan d'action environnement et santé. Pages sur la mobilité, la nature et le sport.

Exemple de la Région pilote de Crans-Montana qui cherche à promouvoir le tourisme dans l'optique de «mobilité et bien-être»

## *Education physique et sport*

**[www.baspo.admin.ch](http://www.baspo.admin.ch)**

Office fédéral du sport – Macolin

Site de base avec de nombreux liens sur toutes les actions en cours dans le domaine du sport et de l'éducation physique en Suisse

**[www.svss.ch](http://www.svss.ch)**

Association suisse d'éducation physique à l'école



# Le jeu est la première poésie de l'être humain

Jean-Paul Levana, pédagogue

